

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DE BIBLIOTHÉCAIRES

GIB MIR EIN BUCH

Les sections pour enfants et adolescents
dans les "Halles aux livres de Hambourg"

Note de synthèse
présentée par

Bernard DANGAULTIER

sous la direction de
Mme Claude BERNARD

1977

13^e promotion

Les "Halles aux livres de Hambourg" constituent le plus grand système de bibliothèques publiques de la République Fédérale d'Allemagne. En France, il n'existe pas d'ensemble de bibliothèques publiques de taille comparable à celui de la Ville de Paris. Ces deux raisons expliquent le choix des "Halles aux livres de Hambourg" comme objet d'étude.

Nous avons limité notre travail aux sections pour enfants et adolescents car les jeunes lecteurs se situent à l'extrême de cette immense chaîne de lecteurs allant du collectionneur d'albums à l'utilisateur le plus exigeant des bibliothèques spécialisées. Cette place particulière et importante des jeunes dans les bibliothèques nous permettra de déceler de nombreux problèmes auxquels les responsables de Hambourg doivent faire face. Les problèmes, les insuffisances, mais aussi les succès, seront plus particulièrement abordés à la lumière des principes de centralisation et de décentralisation et de l'adaptation aux normes établies par le Plan des Bibliothèques 1975.

Ce travail n'est pas une étude exhaustive. Il s'agit, à partir de l'observation de structures et de mécanismes, d'un ensemble de réflexions qui se sont imposées à nous à la suite de visites sur le terrain - dans des bibliothèques de quartier et dans les services centraux - effectuées du 26 mars au 6 avril 1977.

RÉSUMÉ

I - Les "Halles aux livres de Hanbourg" depuis leur création.

A - De la Belle Epoque à la Seconde Guerre Mondiale.

B - Depuis 1945.

II - Les sections pour enfants et adolescents en 1977.

A - Implantation : contradiction entre la structure de la ville et le principe de "bibliothèque unitaire".

1° - Données géographiques et démographiques.

2° - L'échec d'un principe excellent.

3° - Les objectifs du Plan des Bibliothèques 1973 et l'exemple de Brême.

B - Locaux.

1° - De la frénésie conquérante à la gestion tranquille.

2° - La location : un certain renoncement.

3° - Les réalisations des années 1974-1977 et les projets.

4° - Le mobilier.

III - Le fonds.

A - Acquisitions : une centralisation excessive ?

1° - Le lectorat : rôle, fonctionnement, sélection des livres.

2° - Les livres en langues étrangères.

3° - La presse pour la jeunesse.

4° - L'apparition timide de l'audio-visuel.

5° - Les jeux.

B - Le circuit du livre : une centralisation insuffisante.

1° - Achat et équipement.

2° - Classification.

3° - Catalogage.

4° - Catalogues et prêt inter-bibliothèques : un problème d'éducation.

IV - La vie des jeunes dans les bibliothèques de Hanbourg.

A - Les jeunes et le prêt.

B - L'animation : un monopole des enfants.

- 1° = Principes, Résultats,
- 2° = L'initiation à la bibliothèque,
- 3° = L'heure du conte,
- 4° = La promotion,

V - Les expériences.

A - Une bibliothèque pour les parents : la section pour enfants et adolescents de la bibliothèque centrale.

B - Les bibliothèques scolaires et de quartier.

La politique relative aux enfants et aux adolescents dans les "Halles aux livres de Hanbourg" repose sur les principes suivants :

- liberté pour tous de consulter ou emprunter soit dans le fonds-enfants, soit dans le fonds-adultes,
- cohabitation des sections-adultes et des sections-enfants sous un même toit.

Il convient donc, avant d'aborder l'étude des sections pour enfants et adolescents, d'exposer l'évolution générale des "Halles aux livres de Hanbourg" depuis leur création.

I - Les "Halles aux livres de Hanbourg" depuis leur création.

A - De la Belle Epoque à la Seconde Guerre Mondiale.

La première bibliothèque publique de Hanbourg a été ouverte en 1899 à l'initiative de la "Société Patriotique", société de patriciens issue du Siècle des Lumières et comme il en existait beaucoup dans le nord de l'Allemagne. Celle-ci considérait la bibliothèque comme la première d'un réseau devant couvrir toute la ville et offrir de "bonnes lectures" aux habitants, et surtout dans les milieux socialement défavorisés. Cette orientation populaire explique la dénomination officielle de "Halle aux livres de Hanbourg". Aujourd'hui encore, les bibliothèques de Hanbourg produisent l'impression d'être avant tout des supermarchés du livre.

L'aspect "bibliothèque populaire" de l'entreprise est peu sensible aujourd'hui : du moins, si l'esprit militant existe encore - et à juste titre - ce n'est que dans certaines bibliothèques à l'environnement bien particulier. Signalons toutefois une caractéristique propre à Hanbourg : les cadres dirigeants et les membres des professions indépendantes ne fréquentent presque pas les "Halles aux livres de Hanbourg", contrairement à ce qui se passe dans le reste de l'Allemagne.

/

Une des caractéristiques essentielles du système de Hambourg, résultant de son origine, existe encore : les "Halles aux livres de Hambourg" sont une institution privée; fait unique - à notre connaissance - dans une ville allemande. Par suite de la dépréciation catastrophique du patrimoine de la "Société Patriotique" en 1919, les 6 "Halles aux livres" existantes ont été détachées de celle-ci et ont constitué une fondation de droit privé distincte, forme juridique subsistant encore. Et comme la "Société Patriotique" ne put subvenir aux besoins financiers de l'institution, la Ville de Hambourg, depuis cette époque, subventionne sa presque totalité son fonctionnement; les droits payés par les lecteurs constituant une très faible part relative de ses recettes

Hélas, jusqu'en 1939, et pour des raisons financières, le réseau stagne (2 créations) et le fonds diminue !

La réunion à Hambourg, le 1.9.1940, de villes et communes indépendantes est cause d'une croissance très rapide et artificielle. Les "Halles aux livres de Hambourg" absorbent des bibliothèques municipales ayant leurs propres traditions et qui sont parfois plus anciennes qu'elles. Cette intégration permettra de doubler l'envergure de la fondation; la guerre l'empêtra d'un tiers environ.

Le tableau ci-dessous donne une idée de l'histoire irrégulière de la fondation depuis la Première Guerre Mondiale.

Année	Bibliothèques de quartier	Fonds
1918	6	171 500
1939	8	126 500
1941	10	236 400
1945	12	166 000

B - Depuis 1945.

Après la guerre, dans un programme d'urgence établi par le directeur des "Halles aux livres de Hambourg", le Dr Rudolf Joerden, la priorité est donnée au prompt rétablissement de l'accès du public au fonds subsistant.

Rapidement la direction se trouve confrontée au choix suivant, imposé par la maigreur des subсидes accordés par la Ville de Hambourg :

- construire une bibliothèque centrale qui serait le centre d'un système de bibliothèques à développer ultérieurement,
- constituer un système décentralisé en couvrant la ville en reconstruction de bibliothèques de quartier desservant le maximum de population.

C'est la deuxième solution qui a été choisie pour les raisons suivantes :

- existence d'une bibliothèque municipale et universitaire (fondée en 1479 et universitaire depuis 1919),
- nécessité d'intégrer les bibliothèques des communes absorbées,
- suivre une reconstruction transformant profondément la configuration de la ville (étendue considérable de la ville, existence de quartiers relativement éloignés),
- affirmer le rôle de la bibliothèque publique dans la vie des quartiers, la formation permanente des adultes et l'économie du livre,
- des crédits municipaux limités et accordés en priorité à la reconstruction de l'économie et au développement du logement.

Il est important de connaître ces facteurs pour comprendre l'évolution ultérieure des "Halles aux livres de Hambourg".

Un premier plan, officiel, a défini un développement méthodique de 1955 à 1961. Ainsi, on passe de 29 "Halles aux livres" en 1955 à 46 fin 1961. (Fonds minimum : 4000 volumes).

Un second plan - officieux, cette fois-ci, afin d'échapper à la lourdeur et à la rigidité de l'administration municipale - fixe les normes suivantes :

- fonds de 12 à 16000 volumes en règle générale,
- fonds minimum de 8000 volumes pour 6-8000 habitants dans les quartiers relativement isolés.

Le rythme de construction se ralentit considérablement : 10 ouvertures de 1962 à 1970.

Vers la fin des années soixante, la ville de Hambourg était couverte par un réseau relativement dense, bien que de nombreuses insuffisances se fissent déjà sentir : quartiers non desservis, bâtiments provisoires, écart entre fonds, dimensions de la bibliothèque et population desservie.

On s'attaqua alors à l'organisation de services de coordination et d'une bibliothèque centrale (ouverture en 1971).

En 1969, un plan pour 1970-1975 fixe les objectifs suivants :

- augmentation du fonds de livres par une augmentation continue du budget d'acquisitions,
- ouverture d'une bibliothèque centrale,
- transfert et agrandissement de bibliothèques mal situées, trop petites et disposant de fonds trop restreints,
- ouverture de bibliothèques dans des quartiers non desservis ou neufs,
- organisation de services de bibliobus en remplacement de dépôts,
- à plus long terme : collaboration avec d'autres institutions (écoles, prisons, hôpitaux, maisons de jeunes, services sociaux) et utilisation de l'informatique.

Au 31.12.1979, on disposait d'un fonds de 1 725 127 unités. Ainsi était franchie la première étape qu'on s'était fixé quant à la constitution du fonds :

1 unité par habitant.

Désormais les efforts en ce domaine ne seront plus de nature quantitative, bien que le Plan des Bibliothèques 1975 fixe un nouvel objectif : 2 unités par habitant. On s'attachera à développer la place de nouveaux médias et à maintenir ou améliorer leur qualité et leur actualité.

Malheureusement la crise économique a brusquement freiné ce développement; elle l'a même mis en question.

Ces plans successifs de développement ont chacun laissé leur empreinte. Ils expliquent l'aspect hétérogène du système actuel : des réalisations de pointe véritablement enviables coexistent avec des succursales auxquelles on ose à peine donner le nom de bibliothèque - car, en Allemagne aussi, les bibliothèques publiques vieillissent mal.

Le tableau qui suit donne un bilan chiffré de l'activité des "Hallen aux livres de Hanbourg" depuis 1945. En plus des succursales, le système comprend une bibliothèque musicale, un service de bibliobus desservant des dépôts ("Volksbüchereien"), un fonds commun et, depuis 1971, une bibliothèque centrale.

/

Année	Population	Succursales	Fonds Succursales:	Fonds Total	Fonds/ Population:	Prêt : Succursales	Prêt : Total	Prêt/ Habitant.
1945	1 630 000 env	12	166 000 env					
1949	1 500 000 env	16		246 000	0,16		962 000	0,63
1955	1 731 541	23	307 543	396 343	0,23	2 035 401:2 296 438		1,33
1961	1 849 000 env	46	654 326	761 000	0,41	3 471 462:3 669 714		1,98
1965		53	908 585	1 029 672		4 072 937:4 339 324		
1972	1 766 214	56	1 212 632	1 473 085	0,83	5 442 669:6 137 512		3,53
1976		54	1 524 155	1 810 680	sup. à 1	7 226 123:8 037 954		

II - les sections pour enfants et adolescents en 1977.

A - Implementation : contradiction entre la structure de la ville et le principe de "bibliothèque unitaire".

Une bibliothèque unitaire est, selon la direction et le Plan des Bibliothèques 1975, une bibliothèque dans laquelle voisinent la section pour adultes et la section pour la jeunesse; ces sections étant librement ouvertes à tous et disposent d'un fonds encyclopédique optimal.

1° - Données géographiques et démographiques.

La "Ville Libre et Hanzéatique de Hambourg" n'est pas une ville ordinaire : elle est une des deux villes-états de la République Fédérale d'Allemagne (3 en cooptant Berlin-Ouest). Quelques données topographiques montrent qu'il s'agit plus d'une région que d'une ville :

- 266 km de frontières avec les états voisins de Basse-Saxe et du Schleswig-Holstein.
- Dimensions maximales :
39,9 km de Wohldorf-Ohlstedt à Kissendorf (Nord-est/sud-ouest)
42,2 km de Altengamme à Rissen (Sud-est/nord-ouest)
- Superficie : 747,55 km² au 1.1.1975 dont:
environ 100 km² occupés par le port qui occupe Hambourg en deux parties inégales; la principale étant située au nord de l'Epte.
(Respectivement 541,65 et 205,87 km²).
environ 50 km² de lacs intérieurs (Aussen- et Binnenalster) situés au cœur même de la cité.

Or sur cet immense territoire ne vivaient, au 31.12.1976, que 70% 277 habitants. (Maximum en 1964 : 1 897 431 habitants.)

Hambourg est donc une ville à faible densité démographique; phénomène fréquent en Allemagne.

Densité au 1.1.1975 :

Moyenne : 3390 hab./km²

Maximale : 9700 hab./km² dans le district de Hambourg-Nord

Minimale : 600 hab./km² dans le district rural de Bergedorf
(2400 hab./km² dans le district de Hambourg-Centre).

.../...

2° - L'échec d'un principe excellent.

Les "Halles aux livres de Hambourg" doivent assurer un service de bibliothèques à une population relativement faible répartie sur un grand territoire. Elles doivent faire face à des problèmes de nature plus régionale que municipale. Et les crédits sont d'autant plus limités que la population diminue et vieillit.

Une fois le système achevé, le rayon d'attraction de chaque bibliothèque de quartier devrait être de 1 à 1,5 km - chaque bibliothèque desservant un minimum de 15000 habitants; les zones les moins peuplées étant desservies par bibliobus.

(A titre de comparaison : 7 à 800 m à Paris, ville où la densité de population est en moyenne près de 10 fois supérieure !)

Cet objectif peut être considéré comme acceptable pour la population adulte, d'autant plus que les nouvelles bibliothèques sont toujours implantées dans des lieux de communication. En revanche, un tel éloignement est préjudiciable à la fréquentation par les enfants; l'expérience des bibliothèques de quartier le montre :

- seuls les enfants des blocs d'habitations voisins de la bibliothèque séjournent dans celle-ci;
- les enfants résidant plus loin ne font que passer pour emprunter.

L'actual directeur, le Dr Friedrich Andras, ne prévoit pas pour l'avenir de créations séparées de bibliothèques pour enfants et adolescents. (En 1976, sur 54 succursales, il existait 3 bibliothèques pour enfants qui ne devaient leur isolement qu'à des insuffisances matérielles.) Le Dr Andras s'en tient au principe qu'une bibliothèque de quartier doit offrir à tous, adultes et enfants, un fonds encyclopédique optimal. Les deux expériences de bibliothèques scolaires et de quartier, et dont nous parlerons plus loin, permettront peut-être d'apporter des solutions nouvelles.

3° - Les objectifs du Plan des Bibliothèques 1975 et l'exemple de Brême.

Le Plan des Bibliothèques 1975 prévoit également l'unicité de la bibliothèque de quartier. Mais il envisage aussi la création de bibliothèques enfantines là où la bibliothèque de quartier serait trop éloignée des jeunes lecteurs potentiels.

C'est le parti qui a été adopté par les Bibliothèques de la Ville de Brême après la guerre. Leur directeur, Werner Nevisen, a développé autour des bibliothèques de quartier ouvertes à tous un système de bibliothèques de voisinage ("Nachbarschaftsbücherei en") :

/

- destinées aux seuls enfants,
- ouvertes sur l'extérieur,
- mais généralement intégrées aux établissements; ceux-ci étant situés là où vivent les jeunes.

Cette intégration présente l'avantage de concentrer sur une seule bibliothèque des crédits d'origines diverses (car la solution est coûteuse) et de pallier aux insuffisances des bibliothèques scolaires.

2 - Locaux.

1° - De la frénésie conquérante à la gestion tranquille.

L'aspect disparate du parc immobilier - déjà évoqué - s'explique par le fait que la principale phase de construction s'est déroulée de 1955 à 1961. Entre ces deux dates le nombre des succursales a doublé en passant de 23 à 46, alors qu'entre 1961 et 1976 leur nombre est passé de 46 à 54 : 8 ouvertures supplémentaires en 15 ans ! Cette évolution correspond à l'histoire démographique de la ville : la population a atteint son maximum en 1964; depuis, elle ne cesse de décroître au profit des communes situées à l'extérieur de la ville-état. La ville ne croît plus; elle se transforme. Les "Balles aux livres" doivent s'adapter à ces transformations, aux migrations de population, au vieillissement de certains quartiers, à l'émergence de nouvelles villes peuplées de jeunes. Mais la phase conquérante est terminée depuis longtemps.

A cet égard, un fait est significatif : jusqu'en 1975 la responsabilité des constructions et des aménagements des bibliothèques était consacrée à une personne - Mme Seydelmann - qui s'y consacrait à plein temps. Depuis, ces fonctions ont été confiées à une bibliothécaire - Mme Michaelis - qui doit, conjointement assurer les responsabilités de l'animation au niveau de la bibliothèque centrale.

2° - La location : un certain renoncement.

Les ouvertures à un rythme plus ou moins rapide n'ont été rendues possibles qu'en renonçant, de la part de la fondation, à la propriété des murs qu'elle occupe ! Cette solution des plus originales est justifiée par le fait que les entrepreneurs privés jouissent de conditions de financement auxquelles une fondation ne peut prétendre.

*** / ***

- Actuellement les propriétaires des "Halles aux livres" sont :
- des propriétaires privés (Osdorfer Born, Rahnheide, ...)
 - la Ville de Hambourg (Altona, propriété du District d'Altona; Blankenese, propriété de l'administration municipale de Blankenese (District d'Altona); Uhlenhorst, propriété de l'administration de Billstedt (District de Hambourg-Centre); ...)
 - la SAGA (Gesinnungs-Siedlungs-Aktiengesellschaft) qui est une entreprise de droit privé dépendant de la ville.

L'économie réalisée en laissant à d'autres le soin de construire se paie cher : trop souvent les bibliothèques occupent des locaux sans caractère spécifique.

Certaines bibliothèques (comme Rahnheide, Osdorfer Born) sont installées dans de petits centres commerciaux dans des locaux appartenant à des particuliers et pouvant être sans difficultés reconvertis à des activités commerciales. Dans de tels locaux il ne reste plus qu'à placer les rayonnages de livres comme dans une épicerie libre-service - ce qui justifierait alors l'appellation de "Halles aux livres". Une seule grande pièce abrite la section pour adultes et la section enfantine. L'actuelle bibliothèque de Finkenwerder est d'ailleurs aménagée dans un ancien magasin libre-service qui appartient à la SAGA.

Il va de soi que ces locaux privés n'ont pas été conçus dans le but d'abriter une bibliothèque.

Lorsque le propriétaire est la SAGA, il peut en aller différemment :

- Il se peut que le promoteur ait aménagé un groupe d'habitations et que les "Halles aux livres" lui descendent un local qui, dans ce cas, n'a pas été conçu comme bibliothèque. C'est le cas de la bibliothèque de St Pauli installée au rez-de-chaussée d'un immeuble au cœur d'un îlot insalubre en pleine rénovation.
- Il se peut aussi que les "Halles aux livres" aient à l'avance négocié avec la SAGA la présence d'une bibliothèque dans un quartier qu'elle aménage. Dans ce cas (BRANDENBURG, Steilshoop,...) le local a été conçu comme une bibliothèque mais la négociation avec l'architecte de la SAGA est difficile et tout souci de rentabilité n'est pas écarté car, d'une part la fondation ne peut acquitter des loyers trop élevés, et d'autre part, la SAGA doit rentrer dans ses fonds.

Cela peut expliquer en partie pourquoi on a reproché à l'ancien directeur - et à juste titre - d'avoir créé des bibliothèques trop petites et s'entassent enfants, adolescents et adultes, généralement dans une même pièce surchargée de rayonnages pleins à craquer.

Rares sont les bibliothèques disposant d'une salle particulière pour les enfants - comme à Altona, ouverte en 1957 et qui, avec 450 m² seulement, faisait figure de bibliothèque moyennement grande à vocation centrale.

Toutefois une architecture ingénieuse permet parfois de séparer la section des enfants de celle des adultes tout en respectant le principe de la libre circulation pour tous :

- À Born, la section pour adultes et la section pour enfants sont de part et d'autre d'un atrium et sont bien reliées entre elles par les deux autres ailes,
- À Bramfeld, la section pour enfants est dans un renflement au milieu de la section pour adultes. (Mais le bruit n'est pas évité.)

En 1976, 5 bibliothèques seulement disposaient d'une petite salle d'activités dont les enfants sont pratiquement les seuls bénéficiaires.

3° - Les réalisations des années 1974-1977 et les projets.

Malgré les restrictions financières dues à la crise économique et aux inondations de janvier 1976, les "Halles aux livres de Hanbourg" ont pu ouvrir 3 bibliothèques en 1974 et 1975 (2 créations et un transfert) et en ouvriront 1 en 1977 (2 transferts) :

- En 1974, la succursale de Bergedorf a été transférée dans un centre commercial. Malheureusement, la section pour enfants et adolescents partage l'unique salle publique. Il est déjà prévu un agrandissement.

- 1975 fut une année très importante car elle a vu l'ouverture de deux bibliothèques expérimentales : les bibliothèques scolaires et de quartier de Steilshoop et de Münnelmannsberg.
À Steilshoop, la section enfantine, aménagée sur trois niveaux et sur des gradins, permet aux enfants de satisfaire leurs besoins de mouvement et de délassement.

En revanche, à Münnelmannsberg la section enfantine partage une salle commune sans originalité bien qu'agréable.

- En 1977 deux bibliothèques seront transférées dans de nouveaux locaux :

À Volksdorf, la section pour enfants sera nettement délimitée.
À Harburg, les enfants disposeront d'une salle particulière dans la nouvelle bibliothèque qui devra mettre fin à une situation des plus déplorables : la section pour adultes est abritée dans le sous-sol d'une piscine (fonds : 46 899 unités en 1976); la section enfantine dans un appartement (fonds : 8 390 unités en 1976); les services intérieurs dans une villa. Ces conditions matérielles difficiles n'empêchent pas la bibliothèque de jouer le rôle d'une bibliothèque centrale pour le sud de Hanbourg. La décision de transfert a été accordée par le Sénat de la ville après des menaces de fermeture.

- Les "Halles aux livres de Hanbourg" ont présenté à l'administration municipale 4 projets de transfert avant 1980, en particulier d'une baraque (Parsen). Elles comptent en obtenir 2.

/

4° - Le mobilier.

Le manque d'originalité du mobilier - à l'exception des tabourets et des bacs à albums - reflète le souci de polyvalence des équipements. On voit trop souvent des sections enfantines équipées de rayonnages à 5, voire 6 tablettes ! les nécessités de la classification plaçant parfois - mais exceptionnellement - les livres des plus jeunes sur les étagères les plus élevées !

Comme nous l'avons constaté, les "Halles aux livres de Luxembourg" ont connu un développement spectaculaire depuis la guerre. Les réalisations ne répondent pas cependant à tous les besoins. Il est en général prévu que la section pour la jeunesse occupe un quart de la surface ouverte au public : très souvent, les bibliothécaires sont amenés à porter sa part à un tiers, parfois à la moitié, car les enfants et les jeunes, quelque peu sacrificiés, réagissent en prenant possession de toute la bibliothèque.

III - Le fonds.

Le fonds proposé par les "Halles aux livres de Luxembourg" est de nature très traditionnelle : les livres constituent la quasi-totalité du fonds, pour les enfants comme pour les adultes. C'est certainement de ce point de vue que les "Halles aux livres de Luxembourg" méritent le plus leur dénomination : leur fonction essentielle est de fournir des livres et elles le font bien.

Depuis quelques années, les "Halles aux livres de Luxembourg" essaient de rattraper leur retard dans le domaine audio-visuel. Mais la crise économique a ralenti ces efforts et les bibliothécaires accordent la priorité à un fonds de livres qui vieillissent plus rapidement du fait des diminutions relatives des crédits d'achats.

Il est d'autre part remarquable de constater la centralisation instituée dans un système qui ne possède pas de bibliothèque centrale jusqu'en 1971.

Rappelons, avant d'étudier le fonds pour la jeunesse, que les jeunes ont toute latitude pour emprunter dans le fonds-adultes - et qu'ils ne s'en privent pas.

/

A - Acquisitions : une centralisation excessive ?

1° - Le lectorat : rôle, fonctionnement, sélection des livres.

Un service central de 6 lecteurs a été institué à partir de 1955 afin d'établir les listes d'ouvrages sur lesquelles les bibliothécaires doivent choisir leurs acquisitions. Une lectrice, Mme Euström, qui a une expérience de l'édition, est spécialement chargée de sélectionner la littérature pour la jeunesse.

Ce service de lectorat a été très critiqué par les bibliothécaires allemands; il est toutefois significatif de l'esprit de sélection qui anime les bibliothèques publiques allemandes, en particulier dans le domaine de la littérature pour les jeunes.

Le directeur des "Salles aux livres de Hambourg" nous fait remarquer que, contrairement à ce qui se passe dans bien des bibliothèques publiques allemandes, la décision est partagée entre le lectorat et les bibliothécaires.

La fonction de la lectrice des livres pour la jeunesse :

La lectrice se doit d'étudier toute la production allemande. Son information est alimentée par les sources suivantes :

- "Greenblatt des Buchhandels", éditée par les éditeurs de langue allemande de R.F.A., Suisse et Autriche et qui signale presque toutes les nouveautés.
- les articles, les nombreuses listes critiques paraissant dans la presse spécialisée.
- le Service d'Information de la Centrale d'achat de Reutlingen (Eko-Informationsdienst) qui lui envoie des fiches critiques.

Mais la lectrice ne se contente pas d'enterrer des critiques étrangères aux "Salles aux livres de Hambourg", car ce serait le contraire de sa mission. Elle examine elle-même la plus grande partie des livres proposés dans le commerce, y compris des livres déjà déconseillés par d'autres; l'expérience la guidant dans le rejet après seul examen des notices bibliographiques des productions médiocres, vulgaires et qui se répètent.

P'importants libraires de Hambourg prêtent au lectorat les livres examinés; les livres rejettés leur étant rendus.

Une bibliothèque de travail (études, recueils de périodiques, catalogue d'illustrateur) aide la lectrice dans son travail de sélection.

/

La lectrice établit une liste provisoire de livres conseillés à l'achat par les bibliothécaires. Cette liste est critiquée, parfois complétée, par une commission qui se réunit toutes les 6 semaines et qui est composée de la lectrice et de 3 ou 5 bibliothécaires pour enfants, tous volontaires. La présence des bibliothécaires pour enfants est utile car elle permet de faire part à la lectrice des réactions des jeunes et elle donne le sentiment de participer à la sélection des livres.

Il est vrai que la moitié ou les deux tiers environ des bibliothécaires du système participent aux différentes commissions de sélection. Mais le travail des bibliothécaires est tellement absorbé, et de plus en plus, par le conseil au lecteur (conseil conditionné par le fonds présent dans la bibliothèque et par la recherche du rendement - le prêt) qu'on peut se demander si ces commissions ne sont pas de simples chambres d'enregistrement de travaux élaborés par des lecteurs qui ont toutes les facilités pour assurer leurs fonctions.

La commission du livre pour enfants publie la "liste des propositions" (Vorschlagsliste) qui comporte les renseignements suivants après une courte notice bibliographique :

- le prix,
- des cotes indiquant la catégorie à laquelle se rattache le livre,
exemple : A Aventure
 A 5 Aventure de voyage
- une critique (d'une dizaine de lignes en moyenne),
- et, dans la marge, des signes de valeur bibliothéconomique,
exemple : + attention, seulement dans les grandes bibliothèques
 # en doublet

Cette liste, qui paraît donc toutes les 6 semaines, est envoyée aux bibliothécaires qui ont une semaine pour choisir les titres qu'ils commanderont.

Il est publié régulièrement une liste indiquant les restitutions (avec les prix) et qui permet de compléter son fonds et de remplacer un vol.

Il faut surtout signaler la diffusion, conjointement avec la "liste des propositions", d'une liste d'interdictions (intitulée "Nicht anschaffen !" - "Ne pas acquérir !"). Les livres figurant sur cette liste, rejetés en raison de leur contenu et de leur graphisme, ne doivent, en aucune manière, être achetés par les bibliothécaires, au risque de se faire rappeler à la discipline par la direction.

/

Le tableau ci-dessous indique les résultats de ce travail de sélection; sélection sévère car un quart seulement de la production pour la jeunesse figure sur les "listes de propositions" (un tiers si on écarte les nouvelles éditions).

Année	1971	1972/3	1974	1975	1976
Production annuelle de titres en langue allemande	42 997	95 498	49 761	45 649	
dont titres pour la jeunesse	2 725	4 712	2 593	2 454	
dont rééditions pour la jeunesse	472	902	473	654	
Nombre de titres choisis	263	973 et 596	614	618	673
Nombre de titres interdits	79	77 et 59	79	72	49

D'après "Buch und Buchhandel in Zahlen" publié par la Börsenverein des Deutschen Buchhändels, Frankfurt-am-Main.

Cette sélection très sévère suscite des critiques dans certaines succursales, surtout dans celles qui sont implantées dans des quartiers défavorisés. On reproche à la lectrice - qui reconnaît être attachée à la "bonne littérature" - de sélectionner une production écrite dans un allemand assez incolore. Il ne s'a pas été possible d'étudier personnellement la question.

/

En revanche, il semble que l'ouverture politique soit assez large. La section pour enfants de la bibliothèque centrale dispose d'un fonds de livres originaires de République Démocratique Allemande et de livres d'inspiration gauchiste et anti-autoritaire. Certes, ces livres constituent une part infime du fonds total, mais ils sont présentés, donc portés à la connaissance du public, et peuvent être empruntés.

Les protestations de parents ou d'associations se plaignant de la présence de certains livres sur les rayons sont rares. Moins d'une dizaine de réclamations par an parviennent à la direction centrale. Aucune, jusqu'à présent, n'est parvenue aux autorités sénatoriales, contrairement à ce qui s'est passé à Lübeck au sujet d'un dictionnaire pour enfants publié en R.D.A.

Faisons enfin remarquer que cette sélection, justifiée sur le plan intellectuel, est nécessitée par la limitation des crédits. En effet, chaque livre figurant sur les "listes de propositions" doit être acheté en un exemplaire au moins par la bibliothèque centrale ou, quand il s'agit de livres pour la jeunesse, par la bibliothèque d'Altona qui tient le rôle de bibliothèque centrale dans ce domaine. On ne cache pas, à la direction, que la sélection sera moins rigoureuse lorsque les crédits d'achat seront plus importants.

5° - Les livres en langues étrangères.

Au 20.9.1974 vivaient à Hambourg 125 516 étrangers, soit 6,7 % de la population. (1,9 % en 1960). Les turcs (51 550) constituent la plus importante colonie, suivie des colonies yougoslave (18 673), grecque (8 426) et portugaise (8 354). Beaucoup travailleurs immigrés vivent à Hambourg avec leur famille (16,6 % des naissances en 1974 !) C'est pourquoi les "Halles aux livres de Hambourg" ont cherché à se procurer des ouvrages rédigés dans la langue de leur pays d'origine.

Pour des raisons linguistiques et matrimoniales, le choix et l'acquisition des livres s'est fait de façon empirique :

- Des titres ont été choisis sur des listes établies par le Service d'Information de la Centrale d'achat de Reutlingen, lui-même informé par la Bibliothèque Internationale pour la Jeunesse à Munich. La Centrale se charge de fournir, équipés - reliure bleue - les ouvrages commandés.
- Un étudiant turc particulièrement motivé a acheté, à bon compte, de nombreux livres pour la jeunesse lors d'un séjour dans son pays. Depuis ce séjour des contacts ont été pris et l'approvisionnement en Turquie est assez nist.

Le catalogage a été réalisé par des étudiants des pays concernés.

/

Il n'est pas encore été possible d'acquérir des ouvrages en portugais. (La production est d'ailleurs très faible).

Actuellement 5 bibliothèques (Altona, Bergedorf, St Pauli, Finkenwerder, Eimsbüttel) proposent des livres en ture. Mais le prêt inter-bibliothèques permet de se les procurer dans toutes les succursales. On a préféré concentrer ces ouvrages dans quelques bibliothèques car, dans certaines "Halles aux livres", les livres ne sortaient pas.

Désormais il semble - d'après un sondage réalisé à Bergedorf - que ces livres soient prêtés presqu'autant que les livres allemands.

Le contenu de ces ouvrages est de deux ordres :

- littérature contemporaine des pays d'origine (souvent des ouvrages de propagande),
- littérature classique européenne pour la jeunesse.

Devant un choix aussi conformiste - il aurait été difficile d'aboutir à un autre résultat - on peut se demander si les "Halles aux livres de Hambourg" n'auraient pas dû en appeler à la générosité des consulats et suivre ainsi l'exemple de la bibliothèque municipale de Dortmund à laquelle le consulat de Yougoslavie a donné à plusieurs reprises des livres, y compris des livres pour enfants, dans les cinq langues du pays; ce qui présente au moins l'avantage de résoudre les difficultés linguistiques.

La présence de ces livres pour la jeunesse et des enfants de travailleurs immigrés dans les bibliothèques de Hambourg donne à celles-ci l'impression d'en être revenues aux premiers âges - sympathiques - de la lecture publique.

2° - La presse pour la jeunesse.

La presse pour la jeunesse est très peu représentée pour les raisons suivantes :

- Chaque enfant peut se procurer cette presse facilement et à bon marché.
- Cette presse est considérée par les bibliothécaires comme étant généralement de très mauvaise qualité.

C'est pour ces raisons que nous ne trouvons à Hambourg que 5 titres :

/

1. "yan. Mensuel pour adolescents, assez liberal (articles débattant de la sexualité, la pilule anti-conceptionnelle, le chômage, la politique ...) et publié par les syndicats allemands. Il semble que cette paternité soit la raison de sa présence dans les bibliothèques de Hanbourg car sa présentation est plutôt médiocre et sale. Mais les bibliothécaires le considèrent comme un bon journal. Reçu par 33 bibliothèques.
2. Stafette. Magazine de type documentaire assez pédagogique et plutôt idiot. Reçu par 25 bibliothèques.
3. "yo" - "vir experimentieren". Mensuel sur la nature et la technique. Très pédagogique. Destiné aux futurs chimistes.
4. "Gesamtrasse". Album adapté de la version britannique, destiné aux petits (lectures, coloriages, jeux).
5. "Ultimo". "Magazine des loisirs pour les jeunes gens". Reçu par 2 bibliothèques.

Il s'agit donc d'une presse essentiellement pédagogique typique des préoccupations des bibliothécaires allemands.

4° - L'apparition timide de l'audio-visuel.

Les bibliothèques de Hanbourg ont la réputation, en Allemagne, d'être conservatrices. Pour la première fois, en 1976, a été prévu un crédit de 50 000 DM spécialement destiné à la constitution d'un fonds audio-visuel. Ce crédit a été reconduit en 1977.

C'est la lectrice des livres pour la jeunesse qui a la responsabilité du choix offert aux jeunes.

les cassettes pour la jeunesse sont considérées comme médiocres car il s'agit le plus souvent d'adaptations d'oeuvres classiques. En revanche, les œuvres spécialement créées pour l'enregistrement lui semblent plutôt bonnes. De toute façon, ces deux catégories de cassettes sont proposées à l'achat. les bibliothécaires sont libres de développer ou non leur fonds : les réactions sont très variables d'une succursale à l'autre, quoique la demande soit partout très présente; on ne voit pratiquement pas de cassettes sur les rayons tant elles sont empruntées.

Fonds total (adultes et enfants) fin 1976 : 4 292.
(+ 52) dans la bibliothèque musicale).
Reçus dans 28 bibliothèques.

30 albums-films (dont quelques films-fixes) ont été achetés par les services centraux qui les tiennent à la disposition

/

des succursales qui veulent eniser une heure du conte à l'aide d'un film. C'est peu pour 54 succursales, mais cela permet à chacune d'organiser 30 heures du conte de cette manière. Pour certaines bibliothèques, très actives, ce stock peut être utilisé en un an environ. Pour d'autres, l'impossibilité (fréquemment constatée) de faire le noir rend ces films inutiles !

Les "Halles aux livres de Hanbourg" ne prêtent pas de diapositives, du moins si l'on s'en tient aux déclarations de la direction centrale. Car il semble que certaines bibliothèques utilisent des sommes perçues sur les amendes pour faire certaines acquisitions officieuses. Toutefois des séries de diapositives sont, au service de l'animation, à la disposition des bibliothécaires.

Les "Halles aux livres de Hanbourg" ne prêtent pas de disques et n'ont pas l'intention de se lancer dans cette activité. (La bibliothèque musicale disposait fin 1976, pour l'audition seulement, de 5456 disques.)

Notons, pour terminer, que les bibliothèques publiques de Hanbourg, dont nous avons déjà mentionné le vieillissement, ne sont pas adaptées à une utilisation des techniques audio-visuelles. Seules les deux dernières créations (Steilshoop et Münschemmnsberg) (soit 4 % du total) ont été munies des équipements indispensables. De ce point de vue, les bibliothèques de Hanbourg auront du mal à s'adapter aux normes des bibliothèques de quartier prévues par le Plan des Bibliothèques 1975.

5° - Les jeux.

Les jeux sont acquis pour deux raisons :

- attirer certains enfants à la bibliothèque en atténuant l'aspect trop pédagogique de celle-ci,
- occuper calmement, ou dans une pièce séparée de la salle de prêt, les enfants turbulents ou qui utilisent - plus ou moins volontairement - la bibliothèque comme une salle d'attente.

Les jeux sont choisis par les bibliothécaires sur les listes établies par le Service d'Information de la Centrale d'Achat de Reutlingen.

Année	Fonds	Succursales	Prêt	Rapport prêt/fonds
1975	507	1	782	2,5
1976	1883	20	6589	3,9

.../...

Les bibliothécaires sont libres de décider du prêt ou de l'utilisation sur place.

Comme pour les cassettes, les réactions des bibliothécaires sont très variées. Plus de la moitié des bibliothèques de Hanbourg ont acquis des jeux en 1976. Il semble que les directeurs opposés à ce genre d'activité finiront par céder à la pression des jeunes bibliothécaires chargés des sections pour enfants et adolescents.

B - Le circuit du livre : une centralisation insuffisante.

L'année 1975 a vu se terminer un processus de centralisation concernant l'achat, le traitement et l'équipement des acquisitions. Cette centralisation a rationalisé et déchargé les succursales de tâches ingrates. Mais elle ne permet pas encore une utilisation sophistiquée des services de bibliothèques, en particulier dans le domaine du livre pour enfants.

Les travaux d'automaticisation n'en sont qu'à la phase préparatoire.

1° - Achat et équipement.

Un contrat lie les "Halles aux livres de Hanbourg" avec la Centrale d'Achats de Reutlingen : elles doivent commander à la Centrale 50 % en valeur des acquisitions. Cette proportion arrive à être respectée pour le livre pour enfants. Les livres obtenus par ce canal sont livrés équipés.

Les services centraux relient les livres achetés aux libraires.

Ce travail d'équipement n'enlève rien à la gaîté des livres pour enfants (à l'exception des livres turcs qui, naturellement, se retrouvent côté à côté sur les rayons et donnent l'impression d'une arrière bleue au garde-à-vous !)

2° - Classification.

La classification des livres pour enfants est la "Systematik für Jugendbüchereien" adaptée de la RAK - "Nationalisierte Allgemeine Systematik", classification universelle élaborée dans les années 50 par un groupe de bibliothécaires de Rhénanie du Nord-Westphalie.

/

Cette classification simplifiée se divise en :

~ 21 groupes (de a : albums à z : annuaires, recueils, lexique
électro-énergies divisés en

50 sous-groupes

(exemple : a technique

or autres premières, énergies

de navigation, constructions navales (y compris
modélisme), pêche

Cette classification, à laquelle on apporte parfois des
modifications (exemple : x comique), donne satisfaction alors
que la classification de livres pour adultes n'est plus suf-
fisamment précise.

3° - Catalogues.

Les livres pour enfants comme pour adultes sont cotés selon
un code obscur au profane :

~ une ou deux lettres indiquent le contenu,

~ le nom de l'auteur est traduit en chiffres et en lettres.

La notice catalographique est établie selon des normes
établies en 1959 et issues des normes en vigueur dans les
bibliothèques universitaires. Il est question d'adopter les
nouvelles normes internationales.

Les fiches des livres pour enfants ne seront pas simplifiées.
D'ailleurs les fiches sont surtout utilisées par les bibli-
thécaires.

4° - Catalogues et prêt inter-bibliothèques : un problème d'éducation.

a) La bibliothèque centrale dispose d'un catalogue auteurs-
titres des livres pour enfants mais qui ne localise pas !

Comme la section pour enfants de la bibliothèque d'
Altona doit posséder un exemplaire au moins des livres figurant
sur les listes de propositions, toute bibliothèque qui doit
faire appel au prêt-inter peut commencer par s'adresser à la
bibliothèque d'Altona. Mais, si à Altona le livre demandé est
sorti, il ne reste plus au demandeur qu'à téléphoner, au hasard
aux différentes bibliothèques de la ville !

/

Dans le cas où l'on demande plusieurs exemplaires d'un même titre (pour une lecture suivie par exemple), il ne reste plus qu'à recourir à une demande par circulaire, procédure qui retarde le prêt-inter (3 à 7 jours selon les liaisons).

Il semble inutile d'occuper un temps précieux pour réparer cette insuffisance du catalogue, mais il serait souhaitable que la localisation soit indiquée pour les nouvelles acquisitions : ainsi, compte-tenu de la durée de vie du livre pour la jeunesse (5 à 15 ans), il faudrait de 10 à 15 ans pour obtenir un catalogue satisfaisant.

L'apprentissage du prêt-inter par les enfants semble souhaitable pour les raisons suivantes :

- Apprendre au futur lecteur adulte que le fonds qui est à sa disposition n'est pas celui de sa bibliothèque de quartier, mais la totalité du fonds des bibliothèques de la ville (du moins dans un premier temps).
- Inculquer tôt le réflexe qui consiste à recourir aux catalogues et au prêt-inter.

D'autre part, l'intensification du prêt-inter (qui, même pour les livres pour enfants, est utilisé, bien que faiblement) aurait l'avantage de diminuer sensiblement les problèmes de sélection.

Toutefois la mise en point de tels services devra tenir compte de la physionomie du système de Hanbourg dans les années futures :

- L'actuelle bibliothèque centrale devrait devenir surtout une bibliothèque de références.
- 6 ou 7 bibliothèques de quartier devraient assurer les fonctions de bibliothèques centrales (100-150 000 volumes soit 12 000 livres pour la jeunesse au maximum selon les normes fixées par le Plan des Bibliothèques 1973.)

b) Dans certaines sections, les enfants ont à leur disposition un catalogue-matières. Une commission étudie la mise en place d'un catalogue-matières centralisé mais il semble que le personnel du service de catalogage - qui ne veut pas assumer une charge supplémentaire - fasse obstruction à sa réalisation comme à la réalisation d'un catalogue auteurs-titres qui localise.

c) Des catalogues topographiques sont généralement dispersés dans les rayonnages.

.../...

d) Un fichier par thème pour la littérature de fiction est à la disposition des enfants dans toutes les bibliothèques. Ce fichier comporte 9 groupes (plus un fichier des nouvelles acquisitions) et 25 sous-groupes.

Exemple : A Aventures

A 1 Aventures d'indiens, cow-boys, trapeurs

:

P Problèmes contemporains et de société

P 1 Problèmes raciaux

:

V Livres de noël

On estime à trois mois environ le temps qui s'écoule entre la parution d'un livre et sa mise à disposition du public. Dans le domaine de la littérature pour la jeunesse, cette lenteur est moins importante.

IV - La vie des jeunes dans les bibliothèques de Hanbourg.

A - Les jeunes et le prêt.

Au 31.12.1975, la population de Hanbourg se répartissait de la façon suivante :

de 0 à 15 ans	:	308 022	17,6 %
de 16 à 20 ans	:	96 509	5,5 %
:			
total	:	4731 621	100,0 %

/

Année	1974	1975	1976
Fonds :			
Adultes	1 237 399	1 322 601	1 323 305
Enfants	349 946	374 431	364 640
Total	1 587 305	1 697 032	1 687 945
Rapport Enfants/ Total	22,2 %	22,4 %	21,5 %
Prêt :			
Adultes	4 851 891	5 193 843	5 386 639
Enfants	2 414 071	2 561 480	2 650 701
Total	7 265 962	7 755 324	8 037 950
Rapport Enfants/ Total	32,2 %	33,0 %	32,9 %
Rapport Prêt/ Fonds :			
Adultes	3,9	4,0	3,9
Enfants	6,9	6,9	6,8
Total	4,5	4,7	4,5

Tableau établi d'après les rapports annuels.

Avant toute confrontation des chiffres indiqués ci-dessus, rappelons que tout enfant a accès à la totalité du fonds.

Ces résultats chiffrés font ressortir une apparente contradiction.

Les jeunes de moins de 15 ans constituent 17,6 % de la population de Hambourg à la fin de 1975. Depuis, cette proportion a encore baissé. En revanche, le fonds pour la jeunesse constitue environ 22 % du fonds annuel total. On pourrait donc croire que - disposant en plus du fonds-adultes - les jeunes soient particulièrement favorisés.

Une étude du nombre de prêts par en et par catégories de livres nous oblige à nuancer. Notons d'abord que les statistiques distinguent plusieurs catégories de livres pour adultes (une quinzaine). Il n'en est pas de même pour les livres pour la jeunesse; cela n'est donc pas un moyen de connaître les préférences des jeunes.

Nous constatons donc qu'en moyenne, en 1976, le livre pour la jeunesse était prêté 6,8 fois contre 5,9 fois pour le livre pour adultes. Cette tension, particulièrement sensible, sur le livre pour la jeunesse est d'autant plus pesante que ces livres coûtent plus chers et s'usent plus vite.

Mentionnons à ce propos que les jeunes de moins de 16 ans révolus bénéficient de la gratuité du prêt - contrairement aux adultes qui doivent acquitter 2,- DM par mois. Le nombre de prêts simultanés est illimité. La durée du prêt est limitée à 3 semaines.

Deux autres faits n'encouragent pas les "Halles aux livres de Hanbourg" à acheter davantage de livres pour la jeunesse :

- La population jeune continuera à baisser.
- En 1976, le total des prêts de livres pour la jeunesse n'a augmenté que de 1,7 % contre 5,1 % pour le livre pour adultes. (La faiblesse inhabituelle de ces progressions s'explique par une conjoncture mauvaise : difficultés économiques, crédits encadrés, fonds vieillissant, moindre attractivité de celui-ci, doublement des cotisations en 1975.)

Les jeunes empruntent de plus en plus la littérature pour adultes et - comme eux - surtout la littérature documentaire. Parallèlement, l'utilisation des livres pour les jeunes diminue.

Une étude réalisée par des élèves-bibliothécaires a établi que les jeunes, et surtout les scolarisés de 12 à 16 ans, constituent le groupe de lecteurs le plus important en valeur absolue. Cette constatation - facilement faite par un habitué des bibliothèques - a été établie par sondage sur les "Halles aux livres de Hanbourg" ignorent le nombre de leurs lecteurs et ne désirent pas connaître leur taux de pénétration dans la population. Ce taux est très élevé chez les scolarisés ; ceux-ci considèrent la bibliothèque comme un centre documentaire.

3 - L'animation : un monopole des enfants.

1° - Principes, Résultats.

L'animation est placée sous la responsabilité des directeurs de succursales. C'est pourquoi l'animation peut être une part importante de l'activité d'une bibliothèque comme elle peut être quasiment absente d'une autre.

La bibliothécaire chargée de l'animation dans les services centraux a des responsabilités de deux ordres :

- organiser à l'échelon central des manifestations relevant surtout des relations publiques,
- soutenir financièrement et matériellement les opérations coûteuses organisées par les succursales (l'invitation d'un écrivain par exemple). Celles-ci gardent l'initiative car les opérations parachutées sont exclues, à l'exception des expositions itinérantes.

Bilan des activités en 1976 :

Nature de la manifestation	Manifestations Adultes		Manifestations Enfants	
	Nombre Participants	Nombre Participants	Nombre Participants	Nombre Participants
Lectures d'auteurs	43	966	6	342
Conférences				
Films	8	455	92	282
Diapositives				
Marionnettes			19	2044
Expositions organisées par les services centraux	27	655	5	262
Visites (dont visites de classes)	97	835	576	14210
Heures du conte				
Lectures		20	550	4876
Concours de peinture, Bricolage			24	575
Autre	61	2803	287	4745
Total	141	5712	1465	27352

Les manifestations d'animation sont donc essentiellement destinées aux enfants (environ 5/6 des participants). Cela s'explique par le fait que les enfants sont plus disponibles que les adultes, plus spontanés et constituent un public plus sûr. À la bibliothèque, les enfants de Luxembourg se sentent comme chez eux.

/

Mais il semble que ce monopole des enfants soit préjudiciable à une action en direction des adultes car - en ces temps de restrictions financières - les crédits d'animation sont utilisés là où ils sont le plus rentabilisés !

2° - L'initiation à la bibliothèque.

Les visites de classes viennent au premier rang du nombre des manifestations et des participants. Elles sont très recherchées des bibliothécaires car elles initient les jeunes scolarisés à l'utilisation de la bibliothèque et contribuent ainsi à former de futurs lecteurs - et emprunteurs. La sensibilisation des maîtres est variable : certains ne voient pas l'utilité d'une telle action ; d'autres profitent de l'occasion pour renouer la monotonie du travail scolaire. On peut estimer que chaque année la moitié environ d'une classe d'âge et > 5 environ des moins de 7 ans visitent les "Halles aux livres de Hambourg". Ces actions très peu coûteuses - quelques lettres d'invitation - semblent donc très rentables.

A ces visites de classes s'ajoutent des jeux destinés aux jeunes de 7-8 ans et de 9 à 10 ans. Ces jeux, intitulés "rally-bibliothèque", une série de questions sur les services que peuvent rendre les organes de la bibliothèque et la manière de les utiliser

3° - L'heure du conte.

Les heures du conte - destinées aux plus jeunes bien que les enfants jusqu'à 10 ans puissent être intéressés - ne semblent pas obtenir un succès notable : 556 en 1976 (une dizaine de participants en moyenne) pour 94 bibliothèques ; cela constitue un très faible résultat. Certaines bibliothèques s'abstinent d'une telle activité. D'autres proposent une heure du conte hebdomadaire : en général, elles en réalisent une trentaine dans l'année. A Oderkirchen, il est proposé une demi-heure de lecture quotidienne : dans cette bibliothèque très défavorisée, ce genre d'activité semble indispensable à l'ordre public et à l'amélioration des liens d'affection entre les jeunes et les bibliothécaires.

Le médiocre résultat en ce domaine (4876 participants seulement) ne peut être reproché aux bibliothécaires. Seules 5 ou 6 succursales disposent d'une petite pièce pouvant servir à cette activité, mais le plus souvent au sous-sol et d'aspect peu attrayant. De plus il est impossible de faire le noir dans la majorité des bibliothèques. Cela limite dans les possibilités d'utilisation des 35 séries de diapositives dont disposent les services centraux et qui permettent une meilleure participation, une plus grande spontanéité des enfants.

/

4° - La promotion.

a) La promotion des "Halles aux livres de Hambourg".

Elle se fait essentiellement en direction des jeunes. En 1974, une campagne publicitaire a eu lieu dans les écoles et dans les lieux d'intense circulation. Les deux affiches conçues à cette occasion représentaient un jeune garçon et une jeune fille. Les slogans utilisés étaient :

- "Gib mir ein Buch" - "Donne moi un livre",
- "Wer liest kennt keine Langeweile" - "Celui qui lit ne connaît pas l'ennui".

Régulièrement, de jeunes Hambourgeois invitent - sur les antennes du Norddeutscher Rundfunk (Radio de Hambourg) - leurs jeunes compatriotes à fréquenter les "Halles aux livres de Hambourg".

b) Projection de la littérature pour la jeunesse.

Les "Halles aux livres de Hambourg" ont participé au "Literatrubel" (du 3 au 8 mai 1976) - sorte de foire littéraire organisée sous l'égide des Affaires Culturelles de la Ville de Hambourg. À laquelle ont participé de nombreux jeunes. "7 Illustrateurs" furent l'objet d'une des manifestations.

La lectrice des livres pour la jeunesse est un des organisateurs du "Jugendforum" qui a lieu tous les ans à l'automne au Musée des Beaux-Arts de Hambourg. Il s'agit d'une exposition de livres pour la jeunesse où des éditeurs, des bibliothécaires, des éducateurs peuvent rencontrer le public (surtout des parents).

Le responsable de la coordination de l'animation, Mrs Michaelis, a intitulé un de ses articles dans "Buch und Bibliothek" (N° 11/12 - 1975, p. 110) - 111) :

"Das Ziel ist die "aktive Bibliothek" ("Le but : c'est la "bibliothèque active").

Ceci est un but auquel les "Halles aux livres de Hambourg" ne sont pas préparées. Celles-ci ont été conçues - voici maintenant plus de 20 ans - comme des débits de livres. Nous avons vu quel handicap cela représente pour l'utilisation des supports et techniques audio-visuels.

/

En ce qui concerne l'animation et son cadre matériel (salles spécialisées), on ne peut parler de politique erronée et de prétentions insuffisantes. Les organismes socio-culturels (maisons de jeunes, garderies, centres paroissiaux, centres communautaires, ...) constituent en Allemagne un réseau assez dense. Il semble plutôt inutile de vouloir concurrencer ces organismes.

V - Les expériences.

1 - Une bibliothèque pour les parents : la section pour enfants et adolescents de la bibliothèque centrale. (Voir la description en annexe)

La direction était consciente du risque que présentait l'ouverture en 1971 d'une telle section dans la City de Hambourg, quartier où résident très peu de familles.

Effectivement, les résultats ont déçus. Mais la conjoncture est défavorable; ce n'est donc pas le moment de juger l'expérience.

On a observé - comme on pouvait s'y attendre - que de nombreux parents, très motivés, travaillant dans la City, venaient emprunter des livres pour leurs enfants. Ce type d'emprunt et la création de telles sections dans les centres des villes doivent être encouragés pour les raisons suivantes :

1. Dans les succursales, les enfants choisissent généralement librement leurs lectures. Il n'est pas mauvais que les parents motivés par la question puissent également leur offrir des lectures renouvelées. On peut de toute façon éviter la facilité en supprimant les séries médiocres.
2. Les parents peuvent emprunter dans l'endroit le plus pratique pour eux et à des heures favorables, leur lieu de travail, des lectures pour des enfants qui ne peuvent pas toujours se rendre à la bibliothèque.
3. Dans une telle bibliothèque, on pourrait présenter un fonds plus large et plus témoignaire. C'est un peu le cas à Hambourg où est présenté un fonds d'étude, mais avec un prêt limité à une semaine et surtout destiné aux étudiants et aux parents.

/

B - Les bibliothèques scolaires et de quartier.

(Voir en annexe la description de Münzmannsberg et de Steilshoop.)

En 1975, les "Halles aux livres de Hambourg" ont ouvert deux bibliothèques de ce type : elles doivent alimenter les besoins de la population du quartier et les besoins des élèves du complexe d'enseignement secondaire intégré (Gesamtschule) auxquelles elles sont accolées.

Ces bibliothèques sont gérées par du personnel nommé par les "Halles aux livres de Hambourg" et par l'administration scolaire. Elles ont les mêmes horaires d'ouverture que les autres "Halles aux livres" et sont ouvertes sur l'extérieur. Les "Halles aux livres de Hambourg" et l'école disposent librement de leurs crédits d'acquisitions respectifs mais constituent un fonds commun.

La réalisation de telles bibliothèques est prônée par l'Etat. Elle présente les avantages suivants :

1. Meilleure rentabilité.
2. Offre d'un fonds plus important aux élèves et aux habitants du quartier.
3. Équipement audio-vieuel prévu par la réglementation scolaire.
4. Existence d'une véritable bibliothèque scolaire. (Seuls les grands lycées disposent de vraies et grandes bibliothèques).
5. Eviter la création d'un réseau de bibliothèques scolaires, parallèlement au réseau des bibliothèques publiques et à celui des bibliothèques scientifiques.

Cette unité de la bibliothèque scolaire et de la bibliothèque de quartier est prônée par le Plan des Bibliothèques 1975 - du moins sur le plan fonctionnel - et permet de mieux faire sentir aux jeunes lecteurs que leur bibliothèque n'est que la première d'un vaste réseau qui est à sa disposition.

Sur un plan plus modeste, il est trop tôt pour savoir si une telle solution permettra de diminuer la perte importante - des lecteurs qui ne fréquentent plus la bibliothèque dès qu'ils ont quitté l'école.

On ne peut que regretter qu'il ne soit pas programmé d'autres créations de ce type à Hambourg, car la ville n'envisage pas de construire de complexe d'enseignement secondaire intégré dans des quartiers non desservis par les "Halles aux livres de Hambourg". Ce serait pourtant l'occasion de quitter des locaux insuffisants.

Conclusion

L'étude des sections pour enfants et adolescents dans les "Halles aux livres de Hanbourg" a soulevé des problèmes qui dépassent de beaucoup la petite place réservée à ces sections. A vrai dire, la structure de ces bibliothèques interdit, en général, de parler de véritables sections. Nous avons été amenés à étudier l'implantation des bibliothèques, leur agencement intérieur, le fonds de documents plus spécialement réservés aux moins de 14 ans, les activités destinées aux enfants. Ces sujets d'étude ont révélé la place très variable que la jeunesse tient dans les bibliothèques de Hanbourg. Il

Il s'agit en fait de définir les services que doivent rendre les "Halles aux livres de Hanbourg". On peut concevoir de deux manières la définition de ces services :

soit les "Halles aux livres de Hanbourg" organisent un service public destiné aux lecteurs potentiels de la cité et fondé - quant à l'avenir - sur les normes du Plan des Bibliothèques 1975;

soit elles tiennent compte du public réel.
En vérité, la politique suivie a été faite de compromis réalistes, dictés avant tout par les impératifs financiers. Les bibliothèques de quartier ont été conçues pour toute la population, jeunes, adultes, vieillards. A l'usage, il s'est révélé que les jeunes ont mis la main sur ces bibliothèques - au risque même d'en empêcher une utilisation équitable des services. Les "Halles aux livres de Hanbourg" ont bien dû s'adapter à cette situation. Situation d'ailleurs très variable d'une bibliothèque à l'autre : la centralisation, tantôt étouffante, tantôt aux performances insuffisantes, n'a pas normalisé la vie dans les succursales; entreprises d'animation et "monstres de prêt" ne côtoient dans un même système.

La critique a parfois été dure. Elle était nourrie d'exigences à la hauteur des réalisations allemandes. Les bibliothèques publiques de Hanbourg disposent d'un fonds considérable; le prêt est gigantesque. Plus réjouissante est la familiarité des enfants reclamant les services des bibliothèques.

Orientierung bibliographique.

Généralités. Allemagne. :

DEUTSCHE BIBLIOTHEKAKKORDEN. - Bibliotheksplan 1975 : Entwurf eines umfassenden Bibliotheksnetzes für die Bundesrepublik Deutschland. - Berlin : Deutscher Büchereiverband e.V., 1975.

Öffentliche Bibliothek heute - Werkstattberichte. - Berlin : Deutscher Büchereiverband e.V., 1971.

Généralités. Hambourg. :

Notes et études documentaires n° 3591/3592 : L'Economie de la ville libre et hanséatique de Hambourg. - Paris : La Documentation française, 21 mai 1969.

Statistischen Taschenbuch '75. - Hambourg : Statistisches Landesamt, 1975.

ANDRAE (Friedrich). - Büchereiplanung für Hamburg. Fakten, Aufgaben und Möglichkeiten.

In :

Öffentliche Bibliothek heute - Werkstattberichte. - Berlin : Deutscher Büchereiverband e.V., 1971. - p. 7-18.

BAUDIN (Guy). - Les Bibliothèques publiques en Allemagne Fédérale.

In : Lecture et Bibliothèques, (1969), n° 11,

CAMPBELL (Henry Cunnings). - Metropolitan Public Library Planning throughout the world. - Oxford : Pergamon Press, 1967.

ANDRAE (Friedrich). - Jahresbericht 1976. - Hambourg : Hamburger Öffentliche Bücherhallen, 1977.

Ideas pour les années précédentes.

/

Krämer: Jahrjahresplan : 1. April 1955 bis 31. Dezember 1961.
- Hamburg : Hamburger Öffentliche Bücherhallen, 1962.

JOERDEN (Rudolf). - Interview mit Rudolf Joerden / Statt einer Laudatio zum 70. Geburtstag.

In : Buch und Bibliothek, (1971), n° 9, p. 693-696.

Benutzerstruktur und Benutzerverhalten in der Hamburger Öffentlichen Bücherei: Forschungsbericht / von Bodo Fischer (und) Peter Helfen. - Hamburg : Universität Hamburg, (1974).

Werbung für die Öffentliche Bibliothek / Exemplarisches aus elf Großstädten.

In : Buch und Bibliothek, (1975), n° 11/12, p. 1105-1118.

Soziale Bibliotheksarbeit mit Kindern und Jugendlichen in Hamburg.

In : Buch und Bibliothek, (1977), n° 5, p. 407-414.

MICHAELIS (Ilse). - Einige Fragen und Anmerkungen zum Bibliotheksbau.

In : Buch und Bibliothek, (1974), n° 10, p. 807-811.

Hamburg, Bibliothäuser. :

MEINHORN (Elisabeth). - Die Kinderabteilung der neuen Zentralbücherei in Hamburg.

In : Buch und Bibliothek, (1972), n° 2, p. 237-238.

PÜRSCHKE (Barbara). - Büchereiarbeit in St. Pauli. Ein soziologischer Problemfall.

In : Buch und Bibliothek, (1974), n° 4, p. 359-372.

RÜNGRAT (Gert). - Die Bücherei St. Pauli - eine Bibliothek im Renierungsgebiet.

In : Buch und Bibliothek, (1975), n° 9, p. 677-686.

Festschrift zum hundertjährigen Bestehen der Öffentlichen Bücherei Finkenwerder. - Hamburg : Hamburger Öffentliche Bücherhallen, 1960.

MICHAELIS (Ilse). - Die neue Bücherei in Hamburg-Stellingen/ eine Baubeschreibung.

In : Buch und Bibliothek, (1975), n° 7/8, p. 742-745.

ANNEXES

Les annexes qui suivent sont des descriptions de bibliothèques visitées entre le 28 mars et le 6 avril 1977.

A.1

La section pour enfants
de la bibliothèque centrale

La bibliothèque centrale est installée dans la City.

1^e - Louage.

Ouverture : fin 1971.

Propriétaire : Hamburgische Landesbank.

Une grande pièce rectangulaire de 72 m², ce qui est assez exceptionnel, à laquelle on a accès en passant par la salle "belles lettres" du 2^e étage. Entrée de la centrale dans une importante galerie commerciale.

2^e - Lecteurs. Bibliothèque très fréquentée par des parents qui travaillent dans la City. Très fréquentée par des enfants dont les parents ont à faire dans le quartier.

3^e - Fonds. Prêts.

Année	1971	1974	1975	1976
Fonds :				
Adultes		114 229	122 280	121 005
Enfants	2 600 env	4 421	5 009	5 573
Total		118 650	127 289	127 229
Prêts :				
Adultes		359 505	422 421	431 916
Enfants		24 429	22 499	23 929
Total		383 734	444 920	455 847

Très faible part du fonds-enfants mais assez forte augmentation relative : achat d'environ 90 % des titres figurant sur les "listes de propositions". Mais baisse de 8 % du prêt en 1976. Le total des prêts en 1976 n'a pas encore atteint celui de 1974. Le nombre de prêts par livre est moins élevé que dans les succursales.

Particularité : Présence d'un fonds d'étude(prêt limité à 1 semaine) destiné à l'information des parents, des enseignants et des élèves-bibliothécaires de Hambourg (un millier de volumes environ en 1976) :

1. Littérature pour la jeunesse parue avant 1945 (y compris sous la période nascie).
2. Collection presque complète des premiers prix, des livres primés et mentionnés sur les listes de recommandations du Deutscher Jugendbuchpreis (création en 1970) (œuvres en langue allemande et traductions : mi 60 titres en 1976 dont 4 premiers prix sur 450 titres qui concourraient et considérés comme de haut niveau).
3. Livres pour enfants édités en République Démocratique Allemande, en particulier ceux introuvables dans le commerce.
4. Livres pour enfants d'inspiration anti-autoritaire et politique (engouement passé de mode en 1977).

/

4.1

Fonds assez important en langues étrangères : turc (env. 300), prêté à d'autres bibliothèques, serbo-croate, italien, espagnol, grec, anglais, français.

Pas de cassettes.

Pas de jeux dont on ne voit pas l'utilité dans cette section.

4^e - Animation.

Pas d'heure du conte par manque de place.

6 visites de classes en 1976 après envoi de lettres d'invitations qui ont eu peu d'impact sur les enseignants.

Organisation d'une semaine turque qui a connu un certain succès, en particulier auprès des écoles (participants allemands et étrangers).

5^e - Personnel.

1,5 postes de travail partagés par une bibliothécaire et une assistante.

6^e - Bilan.

(Voir V A.)

A L T O N A

Une bibliothèque centrale des livres pour enfants

1° - Installation.

A 200 m environ de la gare d'Altona.
 A la limite sud du quartier limité par l'Elbe.
 Face au siège de l'administration du district.
 Le long d'un square.

A côté du théâtre et du Musée d'Altona.
 (Le district d'Altona compte 250 000 habitants environ et 4 bibliothèques le desservent.)

2° - Locaux.

Ouverture en 1957.
 Propriétaire : Administration d'Altona.
 Surface : 450 m².
 Bâtiment indépendant de taille moyenne; murs en briques avec de grandes surfaces de fenêtres (pas de stores) (froid l'hiver, chaud l'été).

1 salle pour les adultes, 1 salle indépendante pour les enfants de part et d'autre d'un hall d'entrée.

Les services intérieurs sont au 1^{er} étage !

Pas de salle d'étude, ni de salle d'animation (environ 15 places au sous-sol, un foyer au premier étage).

3° - Lecteurs.

Population d'ouvrière, employés, immigrés en diminution car le quartier est en pleine rénovation et attire des étudiants et des membres des classes moyennes (le quartier d'Eppendorf passe pour être "in").

4° - Fonds, Prêts, rôle particulier de la bibliothèque.

Année	1969	1974	1975	1976
Fonds :				
Adultes	31 342	57 552	57 704	58 140
Enfants	6 843	8 154	8 301	8 679
Total	38 185	45 506	46 005	47 819
Prêts :				
Adultes	196 045	152 689	158 555	165 455
Enfants	46 749	50 304	55 050	59 852
Total	202 792	202 993	213 405	222 307

Cette bibliothèque, qui avait prêté plus de 200 000 volumes, en 1964, avait vu depuis cette date son prêt baisser. En 1974 elle a de nouveau franchi ce seuil (8 au total). En 1976, le prêt a augmenté de 4,2 %. Ceci est particulièrement dû à une utilisation intensive par les écoliers et les étudiants.

Livres pour enfants : La bibliothécaire participe à la commission établissant les listes de propositions. La bibliothèque achète tous les titres figurant sur ces listes. Les bons ouvrages sont achetés en deux ou trois exemplaires. Les autres bibliothèques peuvent donc orienter sur Altona les demandes de prêt-inter. Il existe actuellement trois liaisons hebdomadaires avec la centrale : il faut donc entre 4 et 7 jours pour satisfaction une demande.

A 2

En 1976, 673 titres ont été proposés par le lecterat. Or le fonds-enfants s'est accru de 378 volumes seulement. On peut donc supposer que chaque année un nombre important de titres sont mis au rebut. (La production vieille de 10 ans en moyenne, durée moyenne de vie).

En 1976, le fonds-enfants s'élevait à 5679 volumes. Or, afin de pallier aux inconvenients résultant de la séparation en deux salles de prêt, on a placé environ 5000 volumes du fonds documentaire adultes fréquemment utilisés par les enfants. La salle de prêt-enfants comprend donc 10000 volumes environ.

Jeux : Une vingtaine de jeux commandés d'après la liste d'Eckleutlingen et destinés aux enfants de 3 à 6 ans et aux jeunes de 14-15 ans sont utilisés sur place et prêtés.

5° - Animation.

L'absence de stores ne permet pas de faire le noir.

Pas de salle d'animation.

La salle de prêt-enfants est très chargée de rayonnages.

Pour toutes ces raisons, on s'est contenté d'organiser :

- a) des visites de classes, formule qui connaît un grand succès dans le quartier sans recours à la publicité (17 visites en 1976, 5 entre le 1^{er} janvier et le 31 mars 1977),
- b) des heures du conte au sous-sol !

6° - Personnel.

3,5 bibliothécaires.

7 assistants.

7° - Bilan.

Cette bibliothèque, comme beaucoup d'autres, fonctionne aux limites de ses possibilités. Il est regrettable que la saturation des locaux ne permette pas une meilleure définition et une meilleure utilisation des services de la bibliothèque résultant de son rôle de bibliothèque centrale.

A 3

S.T.E.I.L.S.H.O.Q.P

Une bibliothèque scolaire et de quartier

1^e - Implantation.

Dans un grand ensemble de 25 000 habitants dont 60 % sans qualification professionnelle. (Presque toutes les mères travaillent).

2^e - Lieux.

Ouverture : 2 mai 1975.

Propriétaire : SAGA.

Surface : 1069,55 m² (surface utile : 1047 m²).

L'architecture traduit la double fonction de la bibliothèque : Celle-ci est accolée au complexe d'enseignement secondaire intégré, passe au-dessus d'une rue, est attachée aux blocs d'habitation.

Murs clairs et agréables (souvent verts); les tuyauteries, les poteaux sont peints de couleurs vives.

Répartition sur 4 niveaux :

- Entrée importante avec banque de prêt, périodiques, journaux et coin-lecture.

- Bibliothèque pour enfants sur 3 niveaux : 1 pour les albums, 1 pour les autres livres, 1 espace en gradins, 1 mezzanine coin-lecture, toilettes particulières.

- Bibliothèque scolaire et pour adultes à l'étage supérieur (ascenseur). Communication avec l'école: salle de prêt, salle étude (2 000 usuels, carrelets).

Les salles publiques, à l'exception d'une salle de travail en groupe, ne sont pas fermées.

Une bibliothèque scolaire.

La bibliothèque a été conçue pour qu'elle puisse utiliser facilement le matériel audio-visuel.

3^e - Fonds. Prêts.

Année	1974 - 1975/76	1976
Fonds :		
Adultes	24 217	24 865
Enfants	6 400	6 976
Total	30 617	31 841
Prêts :		2285 / Fonds
Adultes	54 934	70 066 2,9
Enfants	59 926	77 615 11,1
Total	94 860	147 671

/

A 3

Très forte utilisation des livres pour enfants (la maison de jeunes n'a pas de livres pour les moins de 15 ans).

Le nombre de prêts par livre-adultes est beaucoup moins élevé mais le prêt-adultes est important si l'on tient compte de la population du quartier : une grande partie du prêt-adultes se fait au bénéfice des élèves.

C'est pourquoi le fonds disponible est plus important que la moyenne (35 470 volumes pour 25 000 habitants environ). Cela correspond à la double finalité de la bibliothèque (fonds commun) et c'est nécessaire si l'on veut satisfaire les besoins des élèves.

La formule semble donc favorable aux habitants du quartier.

4° - Personnel.

3 bibliothécaires (dont 1 pour la section pour enfants, 1 pour les activités scolaires).

2,5 assistantes (dont 1 pour les activités scolaires)

L'école dispose en plus de 2 médiathécaires.

L'effectif du personnel ne correspond pas à l'importance de l'établissement : selon le directeur, il manque 1,5 postes de travail.

5° - Jeux et bon ordre.

Comme la bibliothèque est un lieu de refuge des enfants du quartier, il a été quotidiennement organisé par les collaborateurs de la bibliothèque des séances de jeux dans un bureau inutilisé (celui de l'université populaire). Comme la charge de travail supplémentaire s'est révélée insupportable, les séances ont été assurées une fois par semaine par une éducatrice appointée par la maison de jeunes.

Cette action a été positive. En plus, on a pu ainsi attirer des enfants qui ne seraient pas venus à la bibliothèque.

Les jeux ne sont pas fournis par la bibliothèque par manque de personnel mais les enfants peuvent utiliser la zone d'étude le matin de 8 à 9 h 30.

Le directeur considère qu'il n'existe pas encore de conception claire quant à la fonction du jeu dans la bibliothèque, mais il est ouvert aux expériences, ce qui ne semble pas le cas de tous les bibliothécaires.

"L'interdiction de maison est pratique" : les perturbateurs peuvent être exclus :

- une semaine à titre officieux,
- 6 mois à titre officiel.

Il semble que ce procédé soit impressionnant pour les victimes mais il n'empêche pas l'écllosion de jeunes perturbateurs.

Une bibliothèque scolaire et de quartier Des lieux détournés

1° - Implantation.

Au centre d'une ville nouvelle de 12 555 habitants au 31.12.76. Prévue pour 24 000 habitants. Répartition des habitants par Revenus :

85 %	appartiennent au groupe des revenus inférieurs moyens supérieurs.
14 %	
3 %	

Moins de 14 ans : 33,2 %. Peu de travailleurs immigrés.

Intégrée au centre culturel comprenant : la "Gesamtschule", la maison des jeunes, l'école des parents, l'université populaire (inexistante actuellement).

A proximité de 3 crèches, 2 écoles primaires, les services sociaux, les églises.

A 100 m du centre commercial auquel elle est reliée par une passerelle franchissant l'avenue principale.

Les immeubles les plus élevés et les plus peuplés entourent la bibliothèque.

2° - Lieux. (Voir plan).

Ouverture le 30 octobre 1975.

Propriétaire : la Ville de Hambourg.

Surface : 918,22 m².

Les lieux sont répartis autour d'un atrium. Ils n'ont pas été utilisés comme le prévoit le projet : La section enfantine (1/4 de la surface publique) a été déplacée sur le côté et dans le fond de la première salle, la plus importante.

Les périodiques sont à l'entrée.

Le secteur audio-visuel, le long de l'atrium, est occupé par une partie de prêt-adultes.

La salle de références est partiellement utilisée par des classes

La salle de groupe est entièrement réquisitionnée par l'école. En revanche, le petit local de l'université populaire (5x4 m) sert de salle du conte.

Les toilettes sont fermées à clé car on y a retrouvé des livres en morceaux !

3° - Lecteurs.

Environ 1500 enfants,
1200 de plus de 14 ans.

.../...

A 4

4° - Fonds. Prêts.

Année	1970-1971	1971-1972	
Fonds :			
Adultes	20 742	19 989	
Enfants	6 891	7 611	
Total	27 633	30 594	
Prêts :			Prêt/Fonds
Adultes	13 058	58 988	2,95
Enfants	15 725	53 054	6,8
Total	34 783	156 401	4,5

Fonds de livres en langues étrangères :

- serbo-croate, grec : peu de succès,
- turc : les livres ont été transférés dans d'autres bibliothèques,
- espagnol : lus surtout par des enfants étudiants cette langue,
- italien, français, anglais.

Comme il y a peu de travailleurs immigrés dans le quartier que les livres ont peu de succès, l'expérience ne sera pas continue.

Les livres pour enfants sont très prêtés. Il est prévu une place de 10 000 volumes dans cette catégorie mais la bibliothèque pense que ce total sera difficile à atteindre en raison de l'usure physique rapide et du vieillissement du contenu.

2 périodiques pour les jeunes : Ran et Stafette.

La population de Mittelmannsberg (12 555) dispose d'un fonds de 30 594 unités. Elle est donc favorisée par rapport à la moyenne générale de Hambourg. Mais cette situation est provisoire car le quartier est prévu pour 24 000 habitants et la bibliothèque ne pourra guère augmenter son fonds par manque de place.

Grâce aux crédits d'équipement, la bibliothèque a pu dénicher avec :

- 1 000 cassettes (1 200 actuellement dont 300 récits pour enfants. 20 407 prêts en 1976 !)
- 300 jeux (400 actuellement. 3 972 prêts en 1976 !)

5° - Personnel.

- 7 bibliothécaires : 1 pour la littérature documentaire
- 1 pour la littérature pour enfants
- 0,5 pour la fiction
- 0,5 pour les activités scolaires

- 5 assistantes dont 1 pour les activités scolaires.

.../...

44

6° - Animation.

1 heure du conte par semaine pour les enfants de 4 à 6 ans. (Mais on a remarqué que les enfants seraient intéressés par la formule jusqu'à l'âge de 10 ans). Une fois par mois la lecture est remplacée par la projection d'un "Bilderbuch-Disc".

1 après-midi de jeux par semaine. Durée actuelle : un peu plus d'une heure. Objectif : 2 h. Destinée à tous mais ce sont surtout les plus jeunes qui viennent. But de ces séances : non pas jouer mais faire connaître les jeux.

Il est prévu que les visites de classes soient obligatoires pour les enfants de 9 ans mais la direction de l'école est réticente car elle n'a pas encore compris l'utilité des visites et elle ne les a pas encore intégrées dans les programmes. La bibliothèque souhaite la visite des jeunes de 10-13 ans.

Manifestations en 1976 :

Manifestations pour enfants :

Lecture d'auteur	1	39 participants
Projection de diapositives	3	38
Séances de marionnettes	0	
Visites de classes	6	102
Heures du conte	50	365
Concours de peinture	1	91
Total	51	592

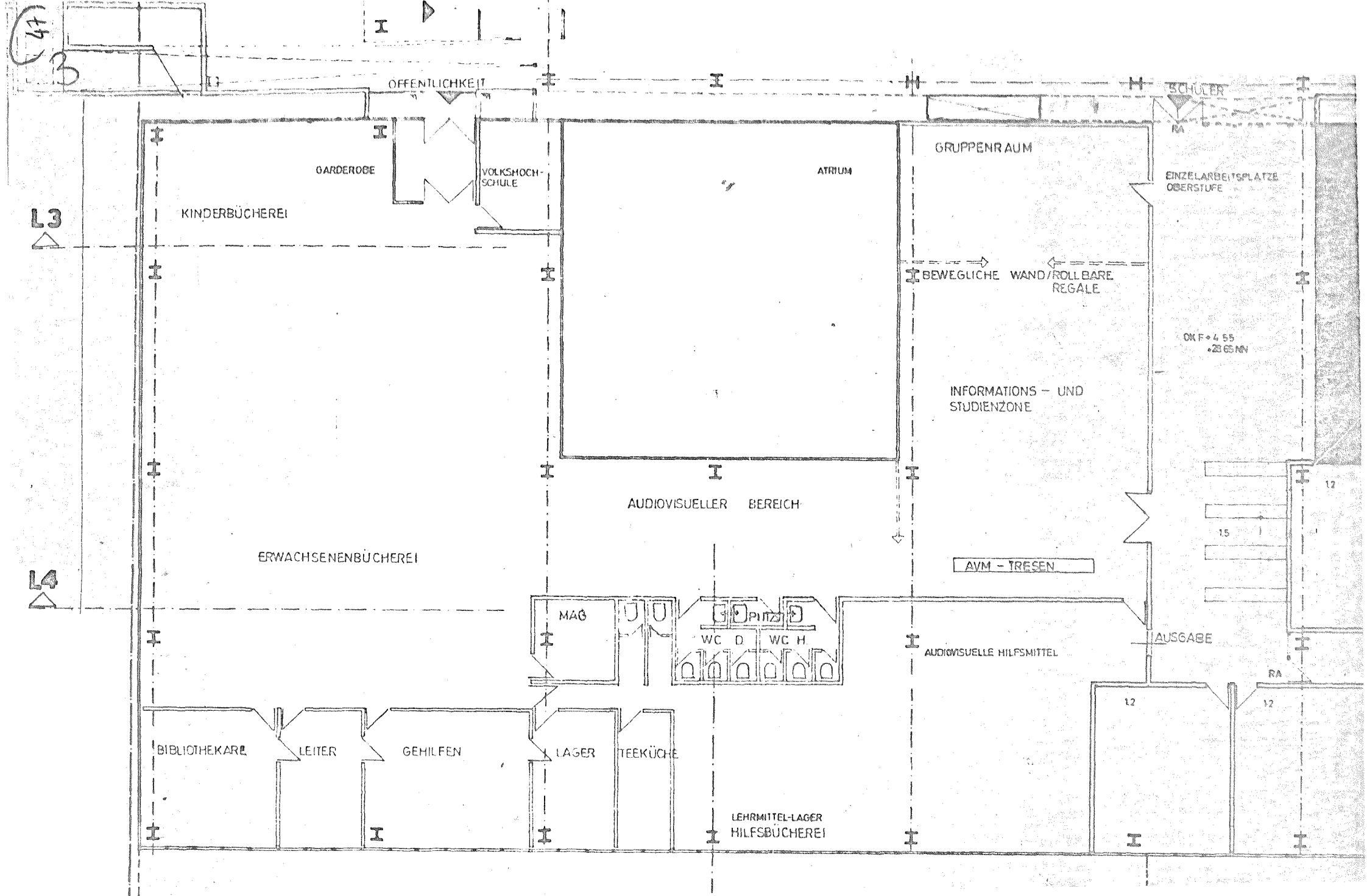
Manifestations pour adultes : 1 15

Il faut aussi mentionner une exposition de livres pour enfants dans le "Bazar de Noël" de 1976 qui a été abrité par l'Ecole des Parents.

Comme partout ailleurs, l'animation concerne presqu'uniquement les enfants.

D'autre part, comme les activités de la maison de jeunes fonctionnent bien, il est inutile d'orienter ses activités en direction des jeunes. On remarque un afflux de jeunes au moment des vacances, pendant lesquelles la maison de jeunes ferme souvent ses portes.

L'animation en direction des personnes âgées et des handicapés a connu peu de succès.



A 5

BIBLIOTHÈQUE

.....

1° - Implantation.

Dans une ville résidentielle (80 000 h) au centre d'un district agricole (la Vierlande), au sud-est de l'Etat.

Dans un centre commercial situé entre la gare et une rue piétonne très commerçante (la rue principale de la ville) et comprenant deux centres médicaux. Ce centre commercial attire une clientèle régionale (zone rurale).

2° - Locaux.

Ouverture en avril 1974.

Sur un seul niveau. Éclairage artificiel (sauf pour les bureaux tournés vers l'extérieur).

Séparé par une cloison vitrée de la zone de circulation du centre commercial.

Le coin pour enfants (1/2 env) est situé à proximité de l'entrée (banque de prêt). Viennent ensuite sans aucune séparation les rayons de la littérature pour la jeunesse, puis les rayons pour adultes. Au fond de la pièce, dans l'endroit le plus tranquille, se trouve le coin des périodiques. On passe insensiblement d'une zone à l'autre.

Locaux déjà insuffisants malgré une utilisation judicieuse.

Projet d'agrandissement : par obtention d'un local voisin pour augmenter la surface de prêt et installer une salle d'activités.

Mobilier : très simple. Rayons bleus, métalliques et mobiles.

Les enfants disposent d'environ 20-25 places.

3° - Lecteurs.

Population de classes moyennes supérieures. Âges forte colonie de travailleurs immigrés. De nombreux enfants fréquentent la bibliothèque pendant que leurs parents font leurs achats, d'où une fréquentation maximale le samedi matin.

4° - Fonds, Prêts.

Année	1974	1975	1976	1977
<i>Vente :</i>				
Adultes	19 677	26 210	27 203	28 902
Enfants	4 279	4 683	4 926	5 895
Total	24 156	30 895	32 135	35 797
<i>Prêts :</i>				
Adultes	76 546	116 916	140 460	159 565
Enfants	21 154	37 895	43 318	45 331
Total	98 000	154 771	183 778	204 894

..../....

A 5

En 1976, le fonds a augmenté de 10 % env., mais le prêt a quasiment stagné.

Périodiques pour la jeunesse : 4 flmxx

Livres pour la jeunesse en langues étrangères :

47 en anglais (dont les albums)

14 en français (parmi lesquels on remarque les noms de Marcel Aymé, Alphonse Daudet, Georges Simenon, Alain Grée) Inv. 250 en turc (dont une forte proportion de classiques européens pour la jeunesse), la moitié provenant de Eks-Keutlingen, ce qui donne un aspect vieillot et peu attrayant aux rayons. Le jour de la visite, une soixantaine d'ouvrages étaient sortis; cela correspond presque à la moyenne générale de prêt.

Cassettes : 24, pas uniquement destinées à la jeunesse, dont une seule présente sur les rayons le jour de la visite; ce qui reflète une situation générale.

5° - Animation.

1 heure de conte le vendredi mais seulement pour les petits.

Expérience en février 1977 :

5 séances de marionnettes (env. 300, 200 et 200 enfants). Très gros succès. Mais problème de place : il a fallu pousser tous les rayons contre les murs d'où une neutralisation du prêt. Volonté d'en organiser tous les mois.

6° - Personnel.

3 postes de bibliothécaires (2 à plein temps, 1 à mi-temps). La bibliothécaire qui s'occupe de la section pour enfants le fait par intérêt personnel bien que sa formation initiale ne l'y portait pas. Elle a travaillé dans les bibliothèques-pilotes de Irène et de Nanovre. A beaucoup de succès auprès des enfants. La majeure partie de son temps est consacrée à l'aide au lecteur.

7° - Bilan.

C'est une bibliothèque qui marche bien.

Le prêt a augmenté de 50 % pour les mêmes mois de comparaison après avoir quitté une petite villa prêtée par la municipalité de Bergedorf et n'attirant pas l'attention du public. L'augmentation a été supérieure aux prévisions.

Il est regrettable que la direction n'ait pas installé à l'origine un local plus grand.

1° - Installation.

Dans un quartier neuf d'une commune rattachée à Eschbourg après la guerre. Population socialement hétéroclite avec une prédominance d'employés.

A côté d'un centre commercial, d'un centre administratif, d'un médical, d'une maison de jeunes.

Il est prévu la construction à proximité d'une station de métro.

2° - Lieux.

Ouverture en 1971.

Propriétaire : SAGA.

Surface : 519,14 m².

Principe d'unité dans la conception des espaces : le coin pour enfants et adolescents est dans un renflement et entouré de la section pour adultes et de la banque de prêt.

Une salle pour l'heure du conte.

3° - Fonds, Prêts.

Année	1973	1974	1975	1976
Fonds :				
Adultes	8 947	21 626	24 062	25 724
Enfants	3 878	8 220	9 087	10 059
Total	12 819	29 846	33 149	36 183
Prêts :				
Adultes	99 655	126 443	138 413	144 075
Enfants	30 285	85 629	87 575	87 111
Total	130 938	212 072	225 988	231 487

Faible progression du fonds-enfants de 1974 à 1976. Diminution du prêt-enfants en 1976.

Pas de fonds pour les travailleurs immigrés : cela semble inutile à Bräfeld car la population du quartier est presque entièrement allemande.

Cassettes : 1535.

Jeux : env. 500. 60 prêtés le jour de la visite. Quelques pertes. Activité convenable malgré des débuts difficiles.

4° - Personnel.

3,5 bibliothécaires dont 1 pour la section enfants-adolescents.

6 assistantes.

1 apprenti.

5° - Bilan.

Agrable bibliothèque de dimension moyenne.

Le problème du bruit n'est pas évité.

Le fonds disponible ne suffit pas à satisfaire la demande, ce qui explique partiellement la stagnation du prêt.

A 7

OSDORF BORN

La gestion du banque au milieu de la misère organisée.

1^e - Implantation.

Au cœur d'une ville satellite à l'ouest de Hambourg, inaugurée en 1967 et très densément construite :

- 16 000 habitants, dont

5 770 enfants et adolescents (38 %)

62,9 % d'ouvriers (contre 39,8 % pour tout Hambourg)

10 % provenant de "camps de sans-logis".

- mal reliée au centre-ville (liaison routière embouteillée).

Environnement social et culturel :

6 établissements scolaires,

2 maisons de jeunes,

2 garderies,

2 places de jeu,

1 "maison commune" (Gemeindenzentrum).

Dans un centre commercial face aux liaisons routières.

2^e - Lieu.

Ouverture en 1970.

Propriétaire : H.V.H. von Mellech.

Surface : 331,58 m² dont l'essentiel au 1^{er} étage !

Pour des raisons financières la bibliothèque est installée sur deux niveaux à la périphérie du centre commercial.

Le rez-de-chaussée comprend la banque de prêt, les périodiques et quelques rayons pour adultes.

Le 1^{er} étage comprend 1 salle de prêt enfants-adultes et les services intérieurs. Vide d'escalier dangereux : en 1976 un enfant y est tombé (indecne par aircle). Depuis on a visé des boucliers sur la rampe et placé un seuble-vitrine contre le balustrade !

On a augmenté la part du prêt-enfants (80 m² initialement prévus) d'un tiers à la moitié en espérant que les enfants n'auraient suffisamment de place et n'iraient plus dans la zone adultes. (Distinction assez illusoire vu l'exiguité des lieux.)

Projet d'extension : 1 pièce de 100 m² pour les enfants, séparée de la première et acoustiquement par les bureaux.

3^e - Lecteurs.

Essentiellement les jeunes (jusqu'à 60 dans la bibliothèque l'après-midi !) et les vieillards, qui trouvent la plus grande partie de leurs lectures au 1^{er} étage.

.../...

4.7

Un dénombrement sur 10 semaines de 1976 a donné les résultats suivants:
 Enfants : 2785 55 % sur un total de 5775 vivant dans le quartier
 Adultes : 2232 44 %
 Total : 5017
 (Il n'a pas dénombré les enfants qui se contentent de jouer et lire sur place).

La forte présence des enfants semble chasser un certain nombre d'adultes vers des bibliothèques plus tranquilles.

4° - Fonds, Prêts.

Année	1970	1974	1972	1976
Venus :				
Adultes	225256	16 134	16 911	17 487
Enfants	6 593	6 676	7 417	
Total	29 000 env.	22 787	23 787	25 904
Prêts :				
Adultes	68 461	74 841	82 282	66 934
Enfants	46 632	52 227	50 623	
Total	117 073	127 068	132 905	117 557

Baisse du fonds et du prêt en 1976 ! mais :
 + 1752 titres + 7,2 % en 1976 (+ 1060 soit + 4,6 % en 1975).

Répartition des crédits d'acquisitions (24 500,- DM) en 1976 et par genres :

26 % à la littérature pour la jeunesse

19 % à la fiction

46 % à la littérature documentaire

9 % aux périodiques.

Cette bibliothèque n'existe que depuis 7 ans et déjà le vieillissement du fonds est très fortement resenti. Cela n'a pu que contribuer à la baisse du prêt. Le nombre de prêts par livre est en baisse.

Jeux : voir 6°.

Cassettes : Fonds en constitution.

Le bibliothécaire se plaint que les œuvres politiques (folklore, Begegnhardt, ...) ne figurent pas sur la liste élaborée par la bibliothèque musicale. Elle se contente d'acheter du jazz, du folk, de la pop-music. La musique classique est éliminée par principe.

Le bibliothécaire se plaint également de la mauvaise qualité des cassettes pour enfants (adaptations des classiques !). Elle n'en commandera donc pas. Elle préfère d'ailleurs que les enfants commencent par emprunter des livres.

/

A 7

5° - Personnel.

2 bibliothécaires, 4 assistantes.

L'administration de Hambourg a refusé pour des raisons financières la présence dans la bibliothèque d'un "Social-pédagogue", au moins à temps partiel. La bibliothécaire qui en avait fait la demande avait pu constater les effets bénéfiques auprès des enfants dans les bibliothèques danoises. (Discussions, jeux).

L'administration a également refusé la présence d'un objecteur de conscience; les objecteurs de conscience devant assurer des services aux vieillards.

6° - Animation.

1 représentation de marionnettes en 1976.

Lectures : Une demi-heure de lecture est quotidiennement proposée ; en 1976 : 80 séances, 610 participants, + 2 agrémentées de projections de livres pour enfants (Bilderbuch-dias); les enfants y ont activement participé et ont été amenés à s'exprimer spontanément. (Mais le projecteur qui a été mis à la disposition de la bibliothèque ne convient pas à la dimension de la pièce.)

Jeux : Depuis l'été 76, la bibliothécaire propose une séance hebdomadaire de jeux :

en 1976 : 25 séances, 225 participants.

Afin de rendre compatible l'âge des enfants et leurs goûts compatibles avec les jeux proposés, il a chaque fois été constitué au moins deux groupes (4 à 6 enfants chacun), chacun étant animé par un adulte afin de soutenir l'intérêt des enfants.

La bibliothèque dispose de 54 jeux qui ne sont pas prêtés. Certains peuvent être utilisés dans la salle de prêt, ce qui permet d'occuper les enfants qui sont venus sans avoir l'intention de lire.

Peinture, Bricolage : 4 séances le mercredi après-midi en 76, 119 participants.

Visites de classes : 5 (sans publicité).

Total : 118 manifestations, 1345 participants-enfants.

Participation à un bulletin mensuel de quartier (nouvelles acquisitions mentionnées, activités de la bibliothèque).

7° - Bilan.

Le personnel fournit un travail considérable d'animation et surtout de surveillance des enfants, d'autant plus que la répartition sur deux niveaux nécessite davantage de personnel présent dans les services publics.

De mauvaises conditions matérielles et locales : là encore, il se produit une sorte d'osmose entre la bibliothèque et son environnement.

La direction centrale est consciente de l'échec et des erreurs commises.

"Halle aux livres Edouard Hallier"

Blankenese est un village sur l'Elbe à l'est de Hambourg : une banlieue de villas et de parcs s'est développée autour et sert de résidence à la grande bourgeoisie de Hambourg.

1° - Implantation.

Face à l'administration municipale, en bordure d'un parc municipal mais à 15 mn du marché, à 15 mn de la gare, à 10-15 mn des établissements scolaires. Cette dispersion des lieux de rencontre correspond à la dispersion de l'habitat.

2° - Locaux.

Cette bibliothèque, qui porte le nom d'un des fondateurs du "Mouvement des bibliothèques" est installée dans une dépendance du château devenu le siège de l'administration locale.

coin pour enfants et adolescents : environ 1/4 de la surface publique dans une aile du bâtiment assez distincte du secteur adultes.

3° - Lecteurs.

Les jeunes de ce quartier sont habitués aux livres et aux bibliothèques dès leur prime jeunesse mais fréquentent davantage le court de tennis que la bibliothèque. Le soir venu, la bibliothèque est déserte par les enfants. Les jeunes de 6 à 15 ans constituent 25,47 % des lecteurs.

4° - Fonds, Prête.

ANNEES	1968	1969	1970	1971	1972
Fonds :					
Adultes	13 918	25 066	23 509	25 021	
Enfants	3 901	5 034	5 040	5 364	
Total	17 819	28 100	28 549	30 385	
Prêts :					
Adultes	66 919	88 787	90 953	91 731	
Enfants	17 150	25 155	25 638	26 447	
Total	84 069	113 932	116 251	118 178	

5° - Personnel.

2 bibliothécaires dont une s'occupe de la littérature pour la jeunesse et de la littérature de fiction.

1 assistante.

6° - Animation.

Pratique inexistante.

1 heure du conte par semaine (de 1 à 8 participants maximum !) pour les enfants de 4 à 9 ans, donnée dans le bureau de la bibliothécaire.

7° - Bilan.

Peut-être la bibliothèque la plus conservatrice de Hambourg, qui semble marcher d'elle-même dans un quartier qui ne peut faire l'objet d'une pénétration de la lecture publique au sens hambourgeois du terme. La bibliothèque est utilisée comme un centre documentaire.

A 9

H A B B O O P S F I E L D.....1° - implantation.

Quartier à l'extrême sud de Hamburg-Harburg aménagé pour loger des habitants qui ont quitté Wilhelmsburg après les inondations de 1962.

Population de classes moyennes besogneuses (ouvriers, employés).

Dans un petit centre commercial visible d'une importante voie de circulation routière. Bonnes liaisons par bus. Pas de maison de jeunes. Une garderie d'enfants jusqu'à 12 ans.

2° - Locaux.

Ouverture en 1965

Propriétaire : Pa. Rudolf Esen KG Baubetreuung (du nom de la famille propriétaire des terrains lotis).

Surface : 743,54 m².

Sur un seul niveau dans un bâtiment partagé avec une caisse d'épargne.

Pourrait être instantanément converti en commerce.

La salle publique est un grand rectangle ouvrant intégralement sur trois côtés par de grandes baies vitrées (impossibilité actuelle de faire le noir).

Pas de salles d'activités.

Le coin des jeunes occupe environ 1/3 de la surface à l'entrée de la bibliothèque, alors que les tables pour adultes ont été installées au fond.

3° - Lecteurs.

Essentiellement des retraités et des jeunes, qui viennent surtout se promener à la bibliothèque. Les meilleurs lecteurs sont les enfants de 10-15 ans.

4° - Données. Prêts.

Année	1964	1974	1972	1976
Rendus				
Adultes	5 361	19 312	18 584	18 298
Enfants	1 244	6 343	9 879	9 779
Total	6 605	21 655	28 463	28 077
Prêts				
Adultes	13 286	66 962	73 915	76 757
Enfants	7 775	58 896	65 519	64 140
Total	21 061	125 858	138 534	140 897

/

A 9

Légère diminution des fonds adultes et enfants en 1976.
Diminution du prêt-enfants en 1976. Faible augmentation générale.

En 1974 : 47 % du total des prêts en livres pour enfants.

Jeux : 170 reçus au 31.12.76, sur 750 commandés.

Il n'est pas question d'en commander davantage.

Sont prêtés.

Impossibilité d'organiser des jeux car le bruit fait fuire les adultes.

Cassettes pour enfants : Aucune car on n'a pas satisfait de la production. (Faible rapport qualité/prix).

Pas de fonds en langues étrangères pour travailleurs immigrés par manque de public.

Les albums pour enfants sont davantage achetés que dans les autres succursales. (Usure plus rapide).

2^e - Personnel.

2 bibliothécaires.

4 assistants.

3^e - Animation.

8 visites de classes en 1976. (214 participants). Beaucoup de succès auprès des enfants bien qu'il semble que les maîtres, peu convaincus de leur utilité, viennent à la bibliothèque pour passer le temps.

Impossibilité de présenter des diapositives par impossibilité de faire le noir.

On se souvient encore d'une séance de prestigiditation donnée 2 ou 3 ans auparavant, qui a fait salle comble et pour laquelle on a du vider la bibliothèque.

A 10

ST. PAULI

1° - Installation.

Zone d'influence : St. Pauli - Sud, quartier insalubre en rénovation.

Environ 10 000 habitants ; population des plus déshéritées, marginales, cosmopolites. 1/5 de moins de 20 ans. 1/5 d'étrangers.

2° - Locaux.

Ouverture en 1970.

Propriétaire : SAMH.

Surface : 972,05 m².

Une grande salle au rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitations dans une rue triste, poussiéreuse en été, grasse en hiver.

Une petite salle d'activités.

3° - Fonds. Prêts.

Année	1970	1971	1972	1973
Fonds :				
Adultes		12 588	12 686	13 019
Enfants		4 577	4 612	4 608
Total		17 165	17 298	17 937
Prêts :				
Adultes		32 995	32 429	33 055
Enfants		13 650	9 200	9 655
Total	31 416	46 645	41 629	42 696

Environ 200 livres en anglais.

Environ 1000 livres en turc : la moitié en livres-enfants.

Prochaine étape : portugais, grec, puis espagnol.

Cassettes : 12 !

Jeux : 50. Pas encore prêtés.

Chute du prêt aggravée par les rivalités ethniques : les communautés de jeunes s'excluant mutuellement.

/

A 10

4^e - Personnel.

1 bibliothécaire.
1,5 assistentes.

5^e - Animation.

En 1976 :

55 heures du conte pour les enfants de 3 à 6 ans. Pou de participants : 250.

6 projections de diapositives (prêtées par la centrale et faites par des enfants turcs dans leur pays.)

1 lecture d'auteur.

2 séances de marionnettes organisées par les enfants.

1 fête d'enfants germano-turque afin de rapprocher les deux communautés.

65 visites de classes après avoir fait de la prospection.

Des excursions ont été organisées avec le bibliothécaire et des élèves-bibliothécaires. Abandonnées faute de temps.

Un club de jeunes lecteurs a été dissous car les membres avaient tendance à s'approprier la bibliothèque.

Collaboration intense avec la paroisse protestante.

6^e - Bilan.

L'animation a permis de redresser un prêt en forte baisse et de rendre un lieu chaleureux.

A 11

WIENDERF

1° - Implantation.

Dans un quartier de classes moyennes ayant une faible part d'intellectuels.

A 200 m d'un carrefour important.
Près à l'administration locale.

2° - Lieux.

Ouverture : novembre 1972

Propriétaire : MAGA.

Surface : 260 m² environ.

Bâtiment hexagonal. Grande hauteur sous plafond d'où des difficultés d'éclairage. 1 grande salle, 1 dépôt de livres au sous-sol. Toilettes au sous-sol fermées faute de surveillance.

Section enfants : 1/5 environ. Livres très serrés.

Projet d'agrandissement en accolant un bâtiment hexagonal qui doublerait la surface. Projet actuellement gelé.

3° - Fonds. Prêts.

Année	1972	1973	1974	1975
Fonds :				
Adultes		21 146	25 172	25 391
Enfants		7 441	8 485	10 296
Total		28 587	31 657	36 687
Prêts :				
Adultes		108 750	125 723	140 623
Enfants		57 862	95 118	108 307
Total	176 350	196 612	216 841	248 930

Fonds très important. Le prêt est toujours en hausse !

Le prêt semble compenser les faiblesses des bibliothèques scolaires.

Rapport prêts/fonds en juillet 1976 :

Livres enfants : 10,5, Adultes : 5,5, Total : 6,9.

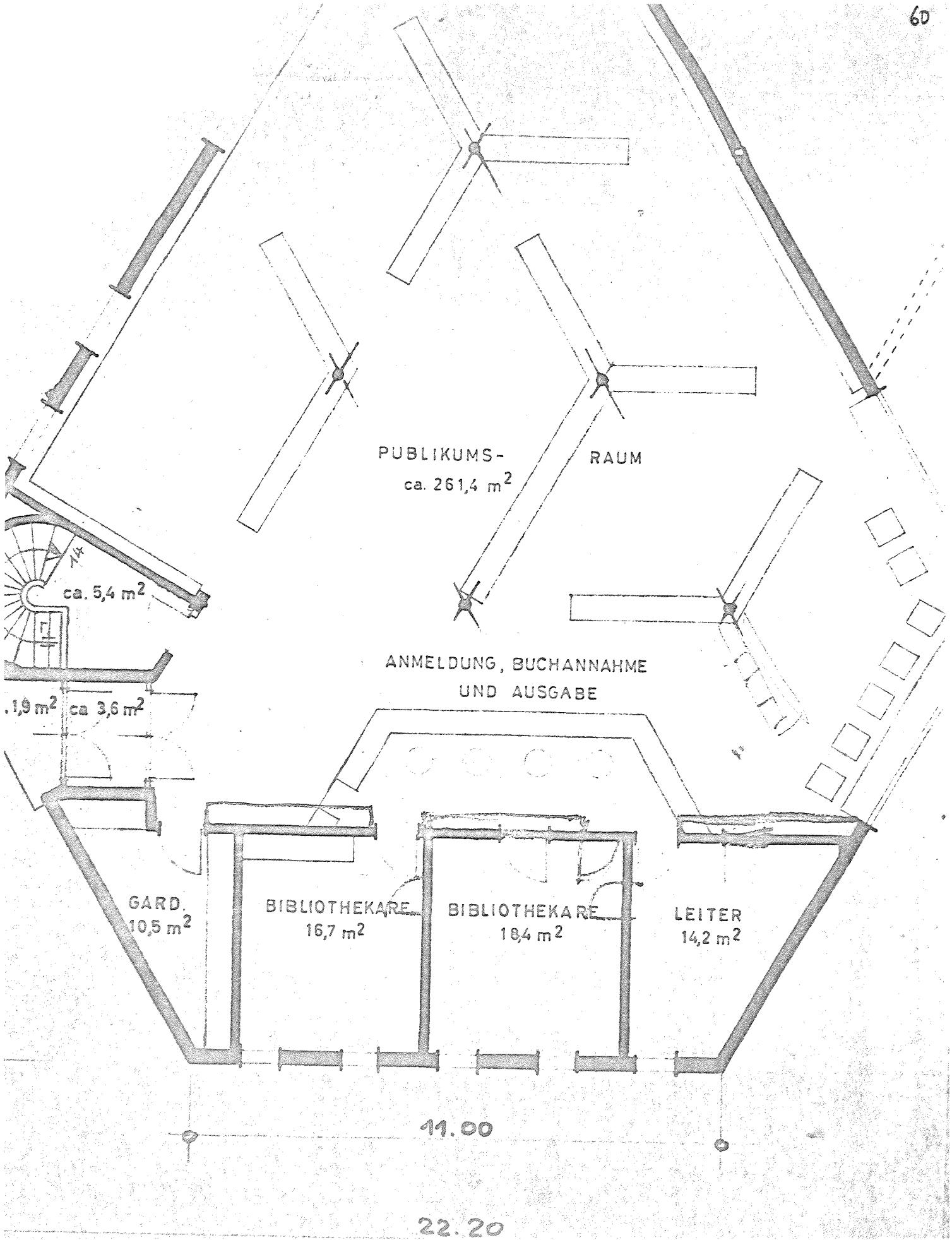
Comics : la bibliothécaire a limité le prêt à 3 exemplaires.

Cassettes : 60.

Jeux : 0. Sacrifiés aux cassettes. Il semble que les jeux soient indésirables à Wiendorf. D'ailleurs, on n'y voit guère leur utilité.

4° - Animation. Aucune par manque de place.5° - Personnel. 3 bibliothécaires dont 1 pour la section-enfants. 6,5 assistants.6° - Bilan.

Une des bibliothèques les plus importantes : celle qui marche le mieux. Dirigée par une bibliothécaire énergique, compétente et responsable. Les "halles aux livres de Luxembourg" semblent faites pour la population de Wiendorf.



A 12

B I B L I O T H E Q U E

Une petite bibliothèque dans une ville en perdition, dans la patrie de Gorch Fock !

1^e - Implantation.

Dans un ancien petit village de pêcheurs au ras de l'Elbe, coincé entre des chantiers navals et de grosses usines polluantes. A 1/2 h d'Altona par le bac, à 1 h de la centrale.

Population en baisse rapide :

Au 31.12.75 : 12 578 hab. Au 30.6.76 : 11 791 hab.
56 % d'ouvriers et apprentis, 37 % d'employés et de fonctionnaires, 10 % de services.
Environs 10 % d'immigrés sur les pourtour de la ville.
16 % de moins de 15 ans au 30.9.75.

Pas de maison de jeunes, pas de cinéma, pas de librairie !

Pas d'espaces verts.

2^e - Locaux.

Ouverture en 1973 en remplacement de la plus vieille bibliothèque du système fondée en 1863.

Propriétaire : BAGA.

Surface : 202,64 m² dont 159,28 m² à la cave ! Le reste pour les lecteurs. 1/4 pour la section-enfants.

1 petite pièce au sous-sol, refuge des enfants afin d'éviter de les chasser dans la rue.

3^e - Fonds. Prêts.

Année	1973	1974	1975	1976
Fonds :				
Adultes		11 060	11 234	11 631
Enfants		3 584	3 777	4 096
Total		14 644	15 011	15 927
Prêts :				
Adultes		42 933	46 498	42 282
Enfants		26 815	26 895	24 146
Total	95 932	73 393	73 393	63 348

A 12

Le fonds s'accroît très lentement malgré le déclin de la ville mais le prêt a brusquement chuté en 1976.

Cassettes : 116 dont 75 pour les enfants.

Jouets : 5. Prêtés à Minschmannerberg.

Un sondage effectué sur la dernière liste de propositions a montré qu'en y achetait environ la moitié des titres. C'est peu selon la bibliothécaire.

Livres pour enfants en langues étrangères :
100 en turc pour 50 lecteurs
50 en anglais
peu en français.

5° - Personnel.

1 bibliothécaire.
2 assistants.

6° - Animation.

Tous les types d'activités sont représentés.
Dans cette bibliothèque, où la bibliothécaire est très active, les adultes ne sont pas délaissés au seul bénéfice des enfants.

Manifestations en 1976 :

Adultes : 15 soit 450 participants.

Enfants : 25 soit 800 participants.

L'administration locale subventionne certaines activités.

7° - Rôle.

La bibliothécaire défend énergiquement un établissement contre un déclin général.

